

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par : Mosbah Fatima Zohra

Titre

**Étude narratologique de "*Vipère au poing*"
d'Harvé Bazin**

Sous la direction de: Mme Baslimane Amal.

Évalué par :

Mme Benrahal Meriem	M.C.A	Université de Ghardaïa	Président
Mme Baslimane Amal	M.C.B	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme Hammou Meryem	M.C.B	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Un grand merci à mon encadreur madame Amal Baslimane qui a été toujours présente avec ses conseils, orientations et sa patience.

Je tiens à remercier les membres du jury pour m'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je tiens à adresser mes remerciements à tous les membres de ma famille, mes parents, mes sœurs et mon frère pour leurs soutiens inestimables.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes chers parents

Mes sœurs : Imane, Khadidja et Amina Hiba.

Mon frère : Ismail.

Introduction générale

Introduction générale

La narration est l'acte de raconter un ensemble d'actions et d'événements enchaînés d'une histoire à travers une voix de narration qui transmet et raconte ces derniers aux lecteurs et qui participe à la mise en valeur du récit. L'acte de raconter est, donc, une pratique complexe au sens intérieur qui vise à mettre une histoire en récit et dans une forme littéraire.

L'acte de raconter nécessite la participation d'un narrateur qui contribue à l'organisation et la structuration des représentations des événements de l'histoire qu'il raconte. L'œuvre que nous allons mettre en exergue est un roman narratif qui appartient au genre autobiographique et qui correspond aux informations ci-dessus. De ce fait, nous allons tenter de mener une étude sur les mécanismes narratifs présents dans notre corpus de recherche d' Hervé Bazin qui raconte Dans son ouvrage « *Vipère au poing* »¹, raconte un combat impitoyable livré par lui et ses frères à leur mère odieuse. Il décrit aussi, dans son récit autobiographique, la maltraitance des enfants par une mère autoritaire. En psychologie, cette relation mère cruelle- enfant maltraité peut

¹ « *Vipère au poing* » est le corpus de notre travail de recherche, nous avons travaillé sur ce présent roman en format PDF [en ligne] à cause de l'indisponibilité de la version papiers dans les bibliothèques, le lien sous-dessous est la page web où nous l'avons trouvé et l'étudié selon les nombres des pages dans ce dernier car il ya une décalge dans le nombre de pages (le nombre de pages du livre n'est pas le même sur le site web).

Nous avons mentionner ce remarque pour ne confondre pas le lecteur

Harvé, Bazin, *vipère au poing*[en ligne], In : <https://fdocuments.in/document/vipere-au-paing-herve-bazin.html>

(Consulté le 13/12/2021 à 20h45)

Introduction générale

induire chez l'enfant des troubles relationnels et une faible estime de soi.

Nous avons choisi ce roman car l'histoire de l'œuvre prend appui sur le développement personnel du personnage principal dès son enfance à travers les fluctuations comportementales et psychologiques, ce qui nous a fascinés à la fin de l'histoire avec des pensées et des sentiments différents de ce qu'ils étaient au début de l'histoire d'une part et d'autre part ce roman est en relation avec notre sujet de recherche qui vise à étudier les structurations narratives d'un récit autobiographique.

Nos objectifs dans ce travail de cette recherche consistent donc à :

- Identifier la relation enfant maltraité-mère autoritaire dans un récit autobiographique ;
- Étudier la perception du narrateur en tant que personnage principal.
- Extraire toutes les indices qui relient le narrateur à l'histoire à travers l'étude et l'analyse des aspects narratologiques pour comprendre le genre des relations entre le narrateur et le récit .

La narratologie, est comme toute science spécialisée, a été établie pour clarifier et mettre en œuvre les mécanismes et les démarches de l'acte narratif par un groupe de théoriciens tels que Gérard Genette, Todorov Propp et bien d'autres. Cette discipline s'intéresse aux techniques et aux structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires.

Introduction générale

Nous orienterons nos recherches vers l'étude des aspects narratologiques qui nous permettent de répondre à notre questionnement et notre problématique suivant :

-Quelle est la relation que le narrateur entretient dans le roman "*vipère au poing*" d'Harvé bazin ? et comment fonctionne la narration dans ce roman ?

Afin de répondre à la problématique posée nous avons émis les hypothèses suivantes:

- Le récit autobiographique pourrait être une réécriture du narrateur de son passé.
- Il existe une relation de complémentarité entre le narrateur et l'histoire qu'il raconte .
- Le récit narratif ne peut pas avoir une valeur que par la présence et la participation de narrateur dans l'histoire qu'il raconte .

Notre sujet de recherche s'inscrit dans une étude narrative considérée comme l'un des piliers des études littéraires. Notre travail de recherche se base sur une méthode d'analyse littéraire et sur une approche narratologique pour étudier les mécanismes et la structuration du récit et qui nous aide à structurer notre travail et trouver des réponses à la problématique de notre recherche.

Introduction générale

Notre travail de recherche dans lequel nous allons mener une étude narratologique sur "*vipère au poing*" d'Harvé Bazin se compose de trois chapitres :

Le premier chapitre s'intitule : "A propos de l'œuvre et l'écrivain" sera consacré à la présentation de l'écrivain et ses publications littéraires au début, puis nous allons étudier les éléments du paratexte pour servir une compréhension plus profonde de l'œuvre tels que la signification de titre et le nom d'auteur.

Le deuxième chapitre nommé "étude narratologique de corpus" où nous allons présenter en premier une définition générale de la narratologie puis, nous allons étudier et analyser le récit de notre corpus de recherche selon les trois aspects narratologiques et leurs sorts d'étude, nous allons commencer par l'analyse de l'instance narrative ensuite, nous allons aborder le mode narratif et enfin, la dernière partie de chapitre sera consacré à l'étude de niveau narratif.

En ce qui est de la troisième chapitre qui s'intitulé "analyse narrative du récit", nous allons étudier et analyser premièrement la structure narrative puis le temps du récit et en dernier, le cadre spatio-temporel de récit.

***Chapitre I : A propos de
l'œuvre et l'écrivain***

Dans ce chapitre nous allons essayer d'étudier le contexte historique de l'œuvre à partir de la biographie de l'auteur et les éléments paratextuels car l'analyse du paratexte participe en premier plan à la constitution d'un horizon d'attente sur lequel se fondera ultérieurement l'interprétation du texte et il peut servir à une compréhension plus profonde de l'œuvre en repérant les informations ayant trait à la sémantique et l'esthétique littéraire.

I .1. A propos de l'écrivain

I .1.1. Biographie de l'écrivain

Jean Pierre Marie Hervé-Bazin est un écrivain et romancier français né le 17 avril 1911 à Angers en France. Il est issu d'une famille bourgeoise très riche et instruite. Son père, Jacques Hervé-Bazin (1882-1944), est un docteur en droit, avocat de profession et enseignant durant une période considérable à l'université catholique de l'Aurore à Shanghai. Sa mère, Paule Guilloteaux (1890-1960), est député à Morbihan. Jean Pierre Marie avait passé son enfance à Marans, près d'Angers, dans leur château familial Patys avec sa famille paternelle et ses deux frères. Son enfance a été pleine d'émeutes et de malentendus avec sa mère, c'est ce qui apparaît dans son roman autobiographique l'objet de notre étude où il raconte ses problèmes et ses rapports conflictuels avec sa mère. A l'âge de vingt ans, il quitta sa famille et part pour étudier à la faculté des lettres de la Sorbonne.

Jean Pierre Marie Hervé-Bazin était l'un des écrivains et poètes pionniers du XXe siècle, comme il était l'un des membres de la paix Académie Mallarmé. Ses écrits autobiographiques étaient les œuvres les plus attrayantes et distinctifs à l'époque et jusqu'à nos jours.

Jean Pierre Marie Hervé-Bazin avait remporté de nombreux prix tel que le Prix Guillaume-Apollinaire en 1944.

En 1957, il obtient le grand prix de la littérature de Monaco, et en 1960, il était élu membre de l'Académie Boncourt et après quelques années, il obtint le grand prix de l'humour noir en 1967, et en 1979, l'auteur avait été honoré par le prix Lénine de la paix en 1980.

À l'âge de 84 ans Jean Pierre Marie Hervé-Bazin est mort à Angers en France le 17 février 1996, il a laissé derrière lui des écrits et des publications littéraires qui mettent en évidence son talent littéraire.

I .1.2. Publications et ouvrages

Jean Pierre Marie Hervé-Bazin avait écrit de nombreux écrits dans divers genres littéraires tels que la poésie, nouvelles, essais et les romans. Parmi ses écrits les plus célèbres nous citons :

- À la poursuite d'Iris, publié en 1948 (poème).
- Vipère au poing, roman autobiographique, publié en 1948. (Roman).
- La Tête contre les murs, publiés en 1949 (Roman).

- Le bureau des mariages, publié en 1951 (nouvelles).
- Lève-toi et marche, roman, publié en 1952. (Roman).
- Humeurs, publié en 1953 (poèmes).
- Contre vents et marées, publié en 1953(roman).
- L'Huile sur le feu publié en 1954. (Roman).
- *La Fin des asiles, publie en 1959 (essai).*
- Cri de la chouette publié en 1972.
- Ce que je crois, publié en 1977 (essaie)
- Abécédaire, journal autobiographique sous forme d'un abécédaire, publié en 1984 (roman).
- L'École des pères, publié en 1991(roman).
- Œuvre poétique, publié en 1992(poèmes).
- Le Neuvième jour, publié en 1994(roman).

I . 2. A propos de l'œuvre

I . 2. 1. Étude de paratexte

La notion de paratexte est une notion de théorie littéraire définie par le théoricien Gérard Genette comme étant l'un des cinq types de transtextualité en 1982 puis en 1987 pour désigner l'ensemble d'éléments qui accompagnent le livre. Etymologiquement, le mot paratexte est composé du préfixe "Para" qui désigne «à côté de» et du nom "texte".

Selon Le théoricien Genette le terme " paratexte" désigne tout ce qui entoure et prolonge le texte et l'œuvre littéraire pour assurer sa présence au monde.

« L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition minimale) en une suite plus ou moins longue dénoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, un préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles appartiennent, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent précisément pour (...) assurer sa présence au monde, sa «réception» et sa consommation».²

Selon le dictionnaire Larousse, on entend par le terme paratexte, l'ensemble d'éléments textuels d'accompagnement d'une œuvre écrite. Ainsi, nous pouvons dire que les éléments para-textuels sont : le titre, la page de couverture, préface, la quatrième page de couverture, les annexes...etc.

Les éléments paratextuels occupent une place très importante dans la présentation et la compréhension du livre et son contenu afin de mettre l'œuvre en valeur «*Le paratexte, en donnant des indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate*»³ Comme ils permettent aussi d'attirer l'attention et la curiosité des lecteurs à travers la bonne présentation des éléments para textuels et plus précisément la page de couverture quand elle est présentée de manière harmonieuse et attirante par l'utilisation des couleurs et des dessins dans le but d'attirer l'attention des lecteurs et les motiver à lire le livre.

Les éléments para-textuels ne sont pas uniquement des éléments significatifs mais ils sont aussi des entités

² Gérard, Genette. (1987). *Seuils*, Paris : édition du Seuil, introduction p.7.

³ Vincent, Jouve. (2007). *Poétique du roman*, deuxième édition, Paris : Armand Colin, P. 8.

présentatives .Selon Jakobson «*Le paratexte vise à établir un premier contact avec le lecteur* ». ⁴

Les éléments para-textuels constituent, donc, une théorie littéraire qui vise à constituer un pont entre le lecteur et le texte d'une part, et d'autre part de constituer une relation entre l'auteur et les lecteurs.

Genette affirme aussi que les éléments du paratexte permettent de mettre le texte en valeur et de changer son état d'un texte à un livre à travers ces éléments autour de texte.

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteur, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin [...] et accompli, d'un meilleur accueil du texte ». ⁵

Genette propose deux types de paratexte : le premier type " le péri-texte " englobe les éléments qui se situent et se placent à l'intérieur de l'œuvre littéraire tels que la dédicace, l'épigraphe...etc. Alors que les éléments du deuxième type "l'épi-texte "se situent à l'extérieur de l'œuvre tels que les entretiens, l'interview, etc.

Vincent explique dans son œuvre " Poétique du roman " le classement de paratexte proposé par Genette dans ces termes :

⁴ R, Jakobson. (1963). *linguistique et poétique*, dans *Essais de linguistique générale*, Paris : Ed de minuit, chap. xi, p. 248.

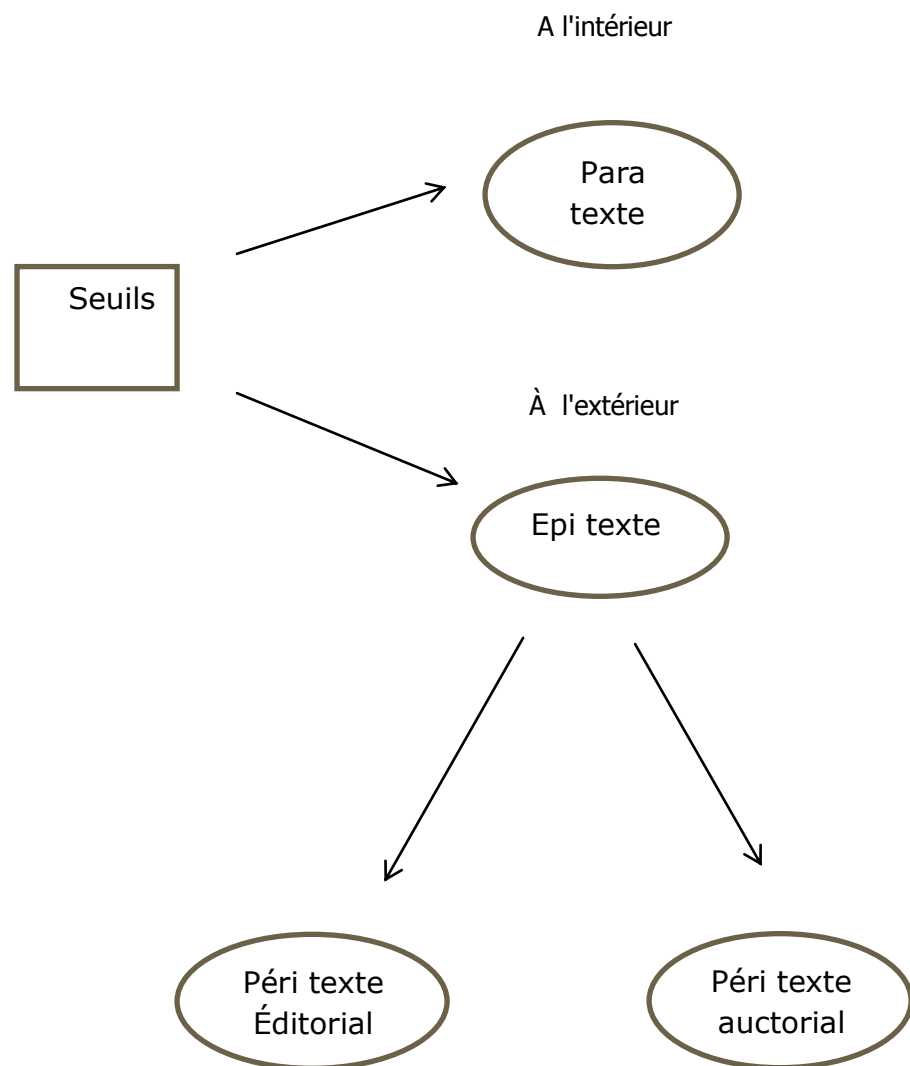
⁵Gérard, Genette. (1987). *Seuils*, Paris : Ed. Du seuil, p. 7-8.

« Genette, s'appuyant sur le critère de l'emplacement, distingue deux sortes de paratexte : le paratexte situé à l'intérieur du livre (titre, préface, notes, titres de chapitres) auquel il donne le nom de péritexte, et le paratexte situé (...) à l'extérieur du livre (entretiens, correspondance, journaux intimes) qu'il baptise épitexte. Si le péritexte n'est jamais séparé du texte, l'épitexte lui n'est souvent adjoint qu'a posteriori, la faveur d'une édition érudite et pour donner un éclairage contextuel et biographique...». ⁶

Donc le paratexte éditorial rassemble les éléments en relation à l'éditeur et la maison d'édition autant que le paratexte autoral rassemble l'ensemble des éléments qui sont en relation avec la responsabilité et la position d'auteur.

Le schéma ci-dessous résume les informations précédentes :

⁵Vincent, Jouve. (2007). *poétique du roman*, Paris: édition Armand Colin, p.9.



I . 2 . 2. ANALYSE DU PARATEXTE

Comme nous avons mentionné précédemment les éléments du paratexte sont: le titre, la page de couverture, le quatrième page et d'autres. Notre corpus d'étude contient des éléments para textuels que nous allons étudier et analyser.

I . 2. 2. 1. La page de couverture

La page de couverture est l'image représentative de l'œuvre car elle est le miroir du livre et son identité.

« La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs »⁷.

La page de couverture est la première des choses qui attirent l'attention des lecteurs. Elle joue un rôle très remarquable dans la diffusion commerciale des œuvres. La page de couverture sert à réveiller la curiosité des lecteurs afin de les pousser à découvrir le contenu de livre.

« La couverture est aussi cet écran très surveillé ou se déploie le titre. Or tout se passe comme si cette première page de carton jouait le rôle d'un porte d'entrée [...] une fois franchie l'unique entrée du texte, le lecteur est convié à suivre le corridor jusqu'à l'unique sortie tout au bout »⁸

⁷Achour, Christiane, Bekkat, Amina.(2002). *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, Blida (Algérie): édition du Tell, p. 75.

⁸J .Ricardou. (1965).*La Prise prose De Constantinople*, Paris: Minuit, p. 21.

Parmi les éléments essentiels dans l'élaboration de la page de couverture nous citons : la photographie, le nom d'auteur et le titre d'œuvre.

I . 2 . 2 . 2. La photographie

L'image de couverture peut prendre différentes formes tels qu'un portrait, un dessin ou une image, etc. chaque éditeur ou auteur peut prendre la forme qui prend en charge et renforce le contenu de son œuvre et son histoire. Selon le dictionnaire Encyclopédique l'image est: « *La représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphique, plastique ou photographique*»⁹.

L'image de la page de couverture est un élément significatif et porte un sens à l'intérieur en relation avec le contenu de l'œuvre, elle présente des indices et des signes sur l'histoire de l'œuvre.

L'image de couverture présentée dans notre corpus d'étude est une photographie sous forme d'un portrait d'une femme, l'image de portrait occupe tout l'espace de la page de couverture, le portrait de la femme utilisée comme photographie apparaît avec des traits nets et des yeux proéminents ce qui donne aux lectures l'impression de sa personnalité comme une femme cruelle et vicieuse.

⁹ Philippe, Auzou. (2004). *Dictionnaire Encyclopédique*, Paris : édition Auzou, p .960.

I . 2. 2. 3. Le nom d'auteur

Le nom d'auteur est l'un des éléments para-textuels nécessaires qui doivent être présents dans la page de couverture. La présence et l'émergence du nom d'auteur dans la première page de couverture facilite aux lecteurs le choix de l'œuvre sans faire un effort pour chercher son nom à l'intérieur de l'œuvre.

Genette distingue trois façons de présenter le nom d'auteur qui sont : l'anonymat, l'onymat et le pseudonymat le cas pour le nom d'auteur de notre corpus d'étude.

Le nom d'auteur de notre corpus d'étude apparaît en vert en haut à droite de la page avec la même police utilisée dans la présentation du titre de l'œuvre.

Le nom complet de l'auteur de notre corpus est Jean- pierre Marie Harvé Bazin, l'auteur préfère utiliser l'abréviation de son nom dans ses productions littéraires. Le nom Harvé Bazin est le pseudonyme de l'auteur, ce dernier a été proposé à l'auteur dans le premier temps par la maison d'édition "édition Grasset" une maison d'édition française Quand il voulait diffuser et partager ses écrits en premier temps.

I .2 .2 .4. Le titre

Le titre est l'un des éléments indispensables dans la présentation des œuvres (l'œuvre ne peut pas avoir une valeur

sans son nom), le titre reflète et résume le contenu de l'œuvre en quelques mots. Selon Goldenstien, Jean le titre « *Susciter l'intérêt chez le lecteur, résumer le contenu sans le dévoiler totalement* ». ¹⁰ Le titre a deux fonctions, la fonction descriptive qui permet aux lecteurs d'avoir une idée sur le contenu de roman, et la fonction séductive qui joue un rôle très important dans la diffusion commerciale de l'œuvre.

Personne ne peut choisir et étudier une œuvre ou un texte sans savoir son titre, de ce fait le fondateur de la science de titre L.H. Hoek déclare « *qu'il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* », ¹¹ ce qui explique le fait que le titre est un élément significatif et fait partie des indications sémantiques et sémiotiques. Le titre est un procédé qui vise, donc, à expliquer et préciser une chose afin de distinguer et comprendre une autre chose, l'auteur choisit le titre de son œuvre selon des mesures et des raisons pour renforcer le contenu de son œuvre et pour faciliter la compréhension de son contexte aux lecteurs. Genette distingue quatre fonctions de titre : fonction de désignation, fonction descriptive, fonction connotative et fonction séductrice, la présence de ces fonctions à la fois dans un titre n'est pas nécessaire, l'une des fonctions doit être présente pour donner au titre d'œuvre plus de valeur.

L.H. Hoek distingue deux catégories de titre :

1. Les titres subjectifs éclairant directement le sujet d'ouvrage et son contexte dans le titre ;
2. les titres objectifs traitant le texte en tant qu'objet.

¹⁰Goldenstien, Jean Paul. (1990). *Entrées en littérature*, Paris : Hachette, p.68.

¹¹L. H. Hoek. (1981). *La Marque du titre*, La Haye : Mouton, p .1.

Achour et S. Rezzoug mettent en évidence les rôles du titre :

« D'abord le titre interpelle en instaurant une communication particulière avec le lecteur potentiel. Le titre réunit par ailleurs les fonctions de tout texte publicitaire : référentielle, conative et poétique »¹²

" Vipère au poing " est le titre de notre corpus d'étude qui est constitué de deux mots agressifs en quelque sorte "vipère" le symbole de l'agression et l'attaque , "au poing" qui signifie l'échec et la capitulation le mot " au poing" renvoie au mot " vipère", ce qui indique que cette vipère tombée au poing et en échec dans les mains d'une personne qui a déjà le désir de l'attraper.

Le titre est un énoncé attirant et plein de significations mystérieuses et avant de lire le roman et son histoire le nom est totalement incompréhensible ce qui attire la curiosité des lecteurs de savoir son histoire et s'interroger sur l'identité et la nature de la vipère : à quoi ressemble cette vipère? Comment elle est tombée au poing? Et est-ce que la vipère symbolise autre chose? .En effet, les réponses à ces interrogations se trouvent dans le premier et le dernier chapitre : dans le premier chapitre, le narrateur raconte comment le protagoniste étouffe et étrangle une vipère avec ses deux mains dans le jardin de la maison. Et dans les derniers paragraphes du dernier chapitre, le narrateur (le héros) compare sa mère à la vipère qu'il a étouffé au passé (au premier chapitre) ce qui nous montre que le narrateur voit dans la " vipère " sa mère qu'il a vaincu malgré sa force et ce qu'elle lui fait subir dans son enfance.

¹²C. Achour et S. Rezzoug. (1990) *Convergences critique, introduction à la lecture du littéraire*, ALGERIE : Alger O.P.U, p. 29.

L'extrait suivant nous explique que le narrateur désigne par " vipère " sa mère

« Cette vipère, ma vipère, dûment étranglée, mais surtout renaissante, je la brandis encore et je la brandirai toujours, quel que soit le nom qu'il te plaise de lui donner : haine, politique du pire, désespoir ou goût du malheur ! Cette vipère, ta vipère, je la brandis, je la secoue, je m'avance dans la vie avec ce trophée, effarouchant mon public, faisant le vide autour de moi. Merci ma mère ! Je suis celui qui marche, une vipère au poing »¹³

I . 2. 2. 5. La quatrième page de couverture

La quatrième page de couverture est l'autre face de la page de couverture .La quatrième de couverture s'inscrit dans la continuité de la première page de couverture et contient des données et des informations en relation avec la première page de couverture et l'histoire d'œuvre de façon brève et attirante.

Dans la plupart des romans littéraires, la quatrième page de couverture se compose d'un résumé, des citations, la biographie de l'auteur, le prix de l'œuvre et la maison d'édition et d'autres éléments.

La quatrième de couverture de notre corpus se compose de trois parties :

1. La première partie : le haut de la page où se trouve le nom d'auteur " Hervé Bazin" imprimé en vert tandis que le titre du corpus « *vipère au poing* » est en noir en haut à

¹³Harvé, Bazin, op.cit., p. 105.

gauche de la page. Le titre et le nom de l'auteur sont imprimés avec la même police. Juste à côté de ces derniers se trouve le nom de la maison d'édition « le livre de poche » écrit en vert dans un cercle.

2. Dans la deuxième partie (le corps de la page) se trouve un bref résumé de l'histoire écrit en noir. La taille de la police est plus petite que celle du titre.
3. Dans la dernière partie (le bas de page) se trouve une image d'un tableau artistique peint par «Felice Casorati » où figurent un homme et une femme. La femme dans l'image de la couverture est la même femme dessinée dans le tableau artistique de la quatrième page .Juste à côté on trouve sa référence artistique professionnelle écrite verticalement et on trouve le code barre et le numéro ISBN écrit en noir. Au milieu de la dernière partie en bas on trouve le prix d'œuvre en euro « 4,60 €» à gauche du prix on trouve aussi le site web de la maison d'édition.

Dans ce chapitre nous avons essayé de situer l'œuvre étudié dans son contexte historique. Ensuite, nous avons expliqué et analysé les éléments paratextuels pour interpréter les informations qu'ils véhiculent de quoi s'agit-il ? De qui et à qui ? Autrement, les éléments référentiels.

***Chapitre II : Étude
narratologique du corpus***

Ce chapitre sera consacré à l'étude narratologique du récit de notre corpus afin d'analyser ces trois unités essentielles qui sont : la narration, le récit et l'histoire.

Ce chapitre intitulé « Étude narratologique de récit » sera divisé en quatre parties. Dans ces quatre parties, nous allons étudier les trois aspects narratologiques proposés par le théoricien Gérard Genette. Tout d'abord, nous allons aborder la notion de la narratologie et la narration en étudiant l'instance narrative, la voix narrative et le temps de la narration. Ensuite, nous allons traiter aussi le mode narratif, la focalisation et la distance narrative.

Et enfin, nous allons étudier le niveau narratif afin d'identifier le statut et le type de narration.

II . 1. Vers une définition de la narratologie

"Narratologie "est un terme proposé pour la première fois par le théoricien et folkloriste russe Todorov Propp en 1969 dans ses études. Les études de narratologie étaient apparues en France à la fin des années 1960 avec l'essor des études structuralistes, mais ce n'est que vers les années 1970 qu'elles commençaient à se faire entendre grâce aux acquis des études formalistes et les études du théoricien Gérard Genette.

La narratologie est une discipline qui s'intéresse à l'analyse narrative des textes littéraires dans le but d'étudier la narration et les mécanismes internes des textes littéraires qui

mettent le récit en œuvre et qui jouent un rôle très important dans la construction du récit narratif.

La narratologie est une branche de la sémiotique littéraire fondée à travers des études approfondies dans les textes et les récits narratifs. Donc, la narratologie est à la fois une approche littéraire systématique et objective.

Victor Chklovski et Boris Eichenbaum ont été les premiers à appliquer cette théorie dans leurs études littéraires modernes.

Après les recherches fondatrices de cette étude, plusieurs chercheurs ont approfondi et élargi leur champ de recherche pour développer cette étude et mettre ses règles en valeur tel que Gérard Genette dont les travaux qui s'inscrivent dans la continuité des études anglo-saxonnes, ont largement contribué à la diffusion et au développement de ce dernier.

Les œuvres de Figures (I, II, III) de théoricien Genette sont parmi les œuvres les plus intéressantes qui ont étudié et contribué à la traduction scientifique et systématique des études et des œuvres littéraires. Il est important de signaler que les travaux de Genette ont influencé d'autres domaines de recherches tels que la sociologie et l'histoire.

Genette dans son étude "*grammaire du texte*" a élaboré une autre démarche d'étude de narratologie qui vise à étudier les modalités de représentation narrative et les règles de la régulation et de transfert des données et des informations narratives présentes dans les récits narratifs.

L'approche narratologique est une approche textuelle de base qui comporte une partie de ses études à étudier les récits

en général et les récits narratifs en particulier, comme il met en lumière les relations temporelles entre le récit et l'histoire.

Il existe deux perspectives de la narratologie :

- la première est la perspective thématique qui s'intéresse à la narrativité et la narration de l'histoire et aux structures internes qui composent le récit. Cette perspective est appelée la sémiotique narrative élaborée par V. Propp et Greimas et bien d'autres. Et pour
- Dans la deuxième perspective, le récit est traité comme un objet d'étude et en tant qu'un mode représentatif de l'histoire. D'après ces deux perspectives, il sera nécessaire de mentionner et d'expliquer les trois unités fondamentales et indissociables dans l'étude narratologique qui sont : la narration, l'histoire et le récit qui occupent une place très importante au sein des quatre catégories d'analyse narratologique des récits narratifs qui sont le mode, l'instance, le temps et le niveau narratif, Ces derniers composants constituent les processus fondamentaux de l'étude narratologique.

La narration/ l'histoire/le récit:

- La narration est l'acte de raconter et narrer une histoire ou un discours oral ou écrit. La narration est l'objet d'étude de la narratologie .« *La narration transmet le récit, qui raconte une histoire* »¹⁴

¹⁴Gérard, Genette. (1972). *Figures III*, Paris : Edition seuil, p. 71.

Deuxième chapitre : Étude narratologique de corpus

- L'histoire est définie comme étant un ensemble d'événements réels ou imaginaires racontés oralement ou par écrit.
- Le récit est un genre polymorphe, il prend la forme d'un texte ou d'un discours qui rapporte une suite des événements d'une histoire narrée. Le récit est l'objet d'étude de l'approche stylistique. Selon le théoricien Genette « *Le récit désigne la succession déventements, réel ou fictifs, qui font l'objet de ce discours, et leur diverses relations d'enchâssement, d'opposition, de réception.... Etc.* »¹⁵

Il existe une relation de complémentarité entre les trois entités que nous avons abordées précédemment. Nous ne pouvons pas étudier ces entités séparément. Il est nécessaire de les mentionner et les aborder ensemble sans isoler l'une de l'autre.

Genette distingue l'histoire qui représente le contenu du récit qui représente l'énoncé et la narration qui représente l'acte narratif :

*« Je propos [...] de nommer l'histoire le signifie ou contenu narratif (même si le contenu se trouve être en l'occurrence, d'une faible intensité dramatique ou teneur évènementielle), récit proprement dit le signifiant, énoncé, discours ou texte narratif lui-même, et narration l'acte narratif production et, par extension l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place »*¹⁶

¹⁵Ibid.

¹⁶Gérard, Genette. (1972). *figures III*, Paris : Édition seuil, p .72.

II . 2 . L'instance narrative

Pour étudier l'instance narrative, il est nécessaire de poser quelques questions telles que : Qui parle (La voix) ? À quel moment par rapport à l'histoire (Le temps de la narration) ? , Par qui perçoit-on dans le récit ? Ces trois questions et leurs champs de réponse occupent un statut fondamental dans l'étude de l'instance narrative.

L'étude de l'instance narrative vise à éclairer les relations entre le narrateur et l'histoire de récit à l'intérieur.

Dans cette partie de l'étude, nous allons aborder les trois sous études de l'instance narrative qui sont : la voix narrative, le temps de la narration et la fonction de narrateur.

II . 2 . 1. Le temps de la narration

L'histoire consiste en une série d'événements qui se sont produits dans un temps passé où le narrateur prend une situation et une position temporelle à l'égard de l'histoire qu'il raconte.

L'histoire et le temps sont deux procédés en parallèle dans leurs méthodes d'étude, il existe une relation d'implication entre ces derniers . Selon Genette, on ne peut pas raconter ou étudier une histoire ou un récit narratif sans mentionner son

cadre temporel tandis qu'il est possible de ne pas mentionner son cadre spatial.

Les études du temps de la narration s'intéressent à éclairer le genre de relation entre le temps réel de l'histoire et celui de la narration, comme ils mettent en lumière la distance entre le moment de la narration et le moment d'écriture de l'ensemble des événements de récit et son temps de production.

Le temps de la narration est la manière dont le narrateur raconte un ensemble d'événements.

Gérard Genette distingue quatre modèles de la narration qui sont en relation avec la position du narrateur:

a- Narration ultérieure:

La position la plus fréquente, c'est quand le narrateur raconte une série d'événements d'une histoire passée auparavant par rapport au moment de narration et d'acte narratif.

b- La narration antérieure :

Contrairement à la narration ultérieure, la narration antérieure est la position moins fréquente, c'est quand le narrateur raconte des événements avant qu'elles n'arrivent, et prédit ce qui va se passer.

c- La narration simultanée :

La narration se déroule au même temps avec les actions et les événements qui composent l'histoire.

d- La narration intercalée :

Ce type combine et rassemble les trois types que nous avons mentionnés précédemment. Ce type est le plus difficile à identifier en raison de la présence des autres types avec, dans certains temps le narrateur dans son acte narratif saute le temps et dépasse quelques événements et quelques fois le contraire.

Notre corpus d'études appartient au genre autobiographique. Ce genre met en œuvre un ensemble d'expériences personnelles vécues dans certaines périodes et beaucoup plus au passé de la vie de la personne concernée. D'après les données d'études précédentes de temps de la narration et l'étude du cadre temporel (que nous allons l'étudier ultérieurement) nous avons constaté que le narrateur adopte la position ultérieure dans sa narration pour relater son histoire.

Nous avons remarqué qu'il existe de nombreux indices de la narration ultérieure tels que les marques temporelles : nous avons remarqué que les dates du livre avancent chronologiquement et parallèlement avec les nombres des pages et plus précisément l'âge de narrateur (le personnage principal) et les autres personnages tels que sa mère et ses frères. Par exemple dans le deuxième chapitre, le narrateur avait huit ans et dans le chapitre (XXIV) il devient un enfant de quinze ans

« Celle qui m'échut était beaucoup trop lourde pour mes huit ans. Un coup de talon dans le tibia me donna des forces. »¹⁷

« Puis, sans préparation, j'annonce à la petite que je vais partir au collège. »¹⁸

« — Mes enfants, je suis obligé de vous mettre au collège. Votre mère et moi, nous pensons qu'un précepteur, si dévoué soit-il, ne peut plus vous suffire. »¹⁹

« J'ai conservé mon costume de velours noir : ma mère s'est très vite aperçue que les culottes courtes humiliaient mes presque quinze ans. »²⁰

Le narrateur dans le dernier chapitre et à la fin de récit est un homme adulte assis près de sa mère qui est devenue une vieille femme malade allongée sur son lit et il se souvient de ce qu'il a traversé et vécu avec sa mère à travers ses souvenirs qui constituent le contenu du récit et l'histoire de notre corpus d'étude. Toutes les données précédentes nous aident à noter que le narrateur prend la position ultérieure de la narration pour raconter son passé.

¹⁷Harvé, Bazin, op.cit. p. 11.

¹⁸Harvé, Bazin, op.cit., p. 102

¹⁹Ibid. P. 103.

²⁰Ibid. p. 89.

II . 2. 2. La voix narrative

Chaque auteur donne à ses écrits et productions littéraires narratives une voix de narration ou narrative pour narrer les événements de l'histoire, une voix qui contribue à la mise en valeur de l'histoire et du récit pour renforcer explicitement ou implicitement la représentation des événements de l'histoire.

La voix narrative est la perspective à partir de laquelle l'histoire est représentée et racontée , Genette définit la voix narrative dans son œuvre "*Figure III* " comme *la façon dont le narrateur lui-même participe dans l'histoire qu'il raconte* .Pour bien comprendre l'étude de la voix narrative, il est important de mettre en évidence et comprendre les relations et les rapports entre le narrateur et le narrataire parce que l'étude de la voix narrative s'intéresse à signaler et mentionner les situations d'énonciations.

«Qui raconte l'histoire ? » «Qui voit ? » sont les deux questions qui entourent les études de la voix narrative et ce qui explique que les études de la voix s'intéressent à étudier les processus de transfert de l'histoire de l'état écrit à l'état oral et à partir duquel l'histoire est rapportée et relatée, parmi les points d'études qui doivent être abordés dans l'étude de la voix du récit, nous citons : le statut et la fonction de narrateur.

Genette insiste sur le fait de ne pas confondre entre la voix de celui qui rapporte l'histoire et celle du personnage. Il souligne aussi que la voix d'auteur se distingue de la voix narrative car la voix narrative apparaît à travers les

commentaires, les jugements et dans l'énonciation des phrases à-travers les marques qui l'indiquent.

La voix narrative s'inscrit largement dans l'étude des énonciations littéraires du récit. Donc, il est nécessaire de faire la distinction entre : l'auteur, le narrateur et le narrataire pour bien comprendre la dimension de la voix. Selon Genette « *la voix désigne à la fois la relation entre narration et récit et entre narration et l'histoire* »²¹.

Pour bien comprendre la voix narrative il sera nécessaire de comprendre la différence entre l'Auteur, narrateur et le narrataire :

- L'auteur : est la personne qui produit et transforme un ensemble d'actions et d'événements réels ou imaginaires vécus ou entendus à un état écrit.

Selon Jean pierre Goldenstein l'auteur est « *la personne réelle qui vit ou a vécu en un temps ou des lieux* »²²

- Le narrateur : est la personne qui raconte une histoire réelle ou fictive produite par un auteur. Le narrateur est un énonciateur interne qui joue un rôle intermédiaire et crée un lien entre l'auteur et les lecteurs.
- Le lecteur : c'est la personne à laquelle s'adresse l'auteur et le narrateur dans le but de lui transmettre soit une information soit de lui raconter une histoire. L'auteur et le narrateur s'adressent au narrataire de manière soit explicite ou implicite.

²¹Gérard, Genette. (1972). *Figures III*, Paris : Edition seuil, p. 286.

²²Jean-Pierre, Goldenstein. (2005), *lire le roman*, Paris : Boeck supérieur, p.35.

À partir de ce qui précède et notre analyse du roman, nous avons trouvé que la voix narrative qui domine dans le récit est la voix narrateur qui lui-même le personnage principal parce qu'il rapporte les événements de l'histoire par le pronom « je » ou « nous ».

La voix du héros « Jean dit Brasse-Bouillon » apparaît clairement dans les passages à travers les marques de subjectivité qui indiquent fortement son implication dans le récit comme nous pouvons le constater dans les extraits suivants:

« Énumérons maintenant nos serfs. D'abord le père Perrault. (Le titre de père, en Craonnais, est obligatoirement accolé au nom des hommes, même célibataires, qui ont dépassé la quarantaine et n'ont pas droit, de naissance, à s'entendre appeler " monsieur ". [...], nous connaissaient bien et nous gratifiaient au passage d'obséquieux "Bonjour, mon petit Monsieur" »²³.

Dans l'extrait précédent, le narrateur personnage-héros présente les membres, les employés dans sa maison personne par personne à l'aide des articulateurs pour enchaîner les phrases, ce qui donne au passage une forme narrative.

« Nous avons déjà rempli le carnier, et la poche à dos de M. Rezeau se gonflait à vue d'œil : un lièvre, sept lapins de garenne, deux perdreaux gris, deux rouges, un râle de genêt, quatre tourterelles. Je n'oublie pas : cinq mouches peu communes. »²⁴

«Je vous laisse à penser quel fut le succès de notre retour. Frédie et moi, nous portions le renard attaché par les pattes à une grosse branche, comme les Nègres quand ils ont tué un lion».²⁵

²³ Harvé, Bazin Harvé, Bazin, op.cit. p. 14.

²⁴ Ibid. p. 25.

²⁵Ibid.

Le narrateur dans les deux extraits précédents associe sa voix avec celle de son frère à travers le pronom « nous ».

L'auteur donne à chaque personnage une voix énonciative pour rapporter leurs paroles et pour dévoiler leurs émotions, les voix énonciatives des personnages renforcent la voix narrative de narrateur principal ce qui signifie et indique la validité et la crédibilité d'auteur-narrateur dans la représentation et la narration des actions et des événements pour éviter toute sorte de distorsions des paroles des personnages .Nous allons citer les voix de quelques personnages les plus dominants dans le récit en commençant par :

La voix de « Ferdinand Rezeau dit Chiffe ou Frédie » le frère de Brasse-Bouillon «Jean Rezeau» qui apparaît dans l'extrait suivant :

« Fais attention ! Dès que tu as le dos tourné, Folcoche en profite pour entrer dans ta chambre. Je ne sais pas ce qu'elle peut y faire, mais voilà au moins six fois depuis le début de la semaine que je la vois refermer ta porte. »²⁶

La voix de Frédie dans l'extrait précédent apparaît comme une voix d'alerte pour avertir son frère de ce qui s'est passé.

La voix de « Marcel. Dit Cropette » le petit frère du narrateur-personnage apparaît clairement dans l'extrait suivant qu'il s'agit d'une lettre qu'il a envoyée à son frère « Jean » quand il est parti en vacance :

« Mon cher Brasse-Bouillon, je suis heureux pour vous de ces excellentes vacances. En compensation, maman m'a payé une bicyclette Wonder, avec changement de vitesse. Le père Vadeboncœur ne reviendra pas : M. l'abbé Traquet le remplace. Il était aumônier dans une maison d'éducation

²⁶ Harvé, Bazin Harvé. Op.cit., P .97.

surveillée. Petit-Jean entre au séminaire. Maman me dit de prévenir Frédie qu'elle n'a pas été contente de ce qu'elle a trouvé dans la cloison de sa chambre. Ton frère affectionné.

MARCEL REZEAU.»²⁷

La voix de père « Jacques Rezeau » quand il annonce les nouveaux lois de la maison devant la famille et les employés dans la salle à manger:

« Mes enfants, nous vous avons réunis pour vous faire connaître nos décisions en ce qui concerne l'organisation et l'horaire de vos études. La période d'installation est terminée. Nous exigeons maintenant de l'ordre»²⁸. Et aussi dans l'extrait suivant dans sa discussion avec son fils Brasse-Bouillon:

«—A propos de ce que je disais à midi, je voudrais que tu comprennes une chose. Quand tu as le sentiment... mettons... d'une injustice et que tu estimes que je n'ai pas fait tout le nécessaire pour l'empêcher... dis-toi bien que j'ai en réalité obéi à des considérations... à des considérations »²⁹

Et finalement, la voix de la mère « Paule Pluvignec dit Folcoche donnant des ordres à ses enfants :

« Tiens, Cropette ! Tu as été convenable depuis huit jours. Attrape ça »³⁰

« Toi, je ne te demande rien, mon garçon ! Je me doute bien que vous avez tout fait pour détourner l'attention de votre père. Tu n'iras pas à la chasse la prochaine fois. »³¹

²⁷ Ibid. p .58.

²⁸ Harvé, Bazin, op.cit., p. 15.

²⁹ Ibid. p .83.

³⁰ Ibid. p .21.

³¹ Ibid. p .26.

« — Je dois ajouter aux décisions de votre père diverses dispositions que je prends moi-même entant que maîtresse de maison. En premier lieu, je supprime les poêles dans vos chambres : je n'ai pas envie de vous retrouver asphyxiés, un beau matin. Je supprime également les oreillers : ils donnent le dos rond. Les édredons suivront les oreillers. Une couverture en été, deux en hiver suffisent largement. A table, j'entends que personne ne parle sans être interrogé . »³²

Pour conclure, la voix de narrateur joue un rôle très important et inséparable avec la transmission de l'histoire. Les voix des personnages aussi rendent le récit plus dynamique et vivant.

II . 2. 3. Fonction du narrateur

Selon Genette « *La fonction du récit n'est pas de donner des ordres, de formuler des souhaits, d'énoncer une condition, etc., mais de raconter une histoire donc de rapporter des faits (réel ou fictif)* »³³, Nous concluons que la fonction du récit est de raconter les événements qui constituent l'histoire de récit et de rapporter les actions et les paroles des personnages, pour raconter un ensemble d'événements d'une histoire il est important de s'intéresser au narrateur et à la voix narrative, le narrateur occupe une place très importante et primordiale dans la narration du récit et son histoire à travers son acte narratif. Le narrateur exerce des fonctions narratives pour donner de l'activité à son récit et pour capter l'attention des lecteurs.

³²Ibid. p .16.

³³Gérard, Genette. (1972).*figures III*, Paris: Edition seuil, p .222.

Chaque narrateur utilise un style et une manière qui lui convient pour raconter et rapporter une histoire d'un récit. Il existe plusieurs fonctions que le narrateur peut utiliser dans son acte narratif comme :

a. La fonction narrative :

Comme nous avons mentionné précédemment, pour raconter l'histoire d'un récit le retour à un narrateur sera important, le narrateur est indissociable avec le récit, le récit nécessite la présence d'un narrateur qui fournit ces données narratives aux lecteurs même s'il n'apparaît pas dans le texte de récit.

La fonction narrative est une fonction de base et indissociable avec les récits narratifs, la fonction narrative utilisée par le narrateur fonctionne de manière explicite ou bien implicite

b. La fonction de régie :

La fonction de régie est l'une des fonctions principales pour le narrateur. Le narrateur a la possibilité d'intervenir et organiser le récit et les événements de l'histoire qu'il raconte à sa façon et son style de narration et d'organisation, la fonction de régie permet au narrateur de gérer et organiser les paroles et les actions des personnages.

c. La fonction communicative :

Le narrateur occupe un rôle intermédiaire entre l'auteur et ses écrits et les lecteurs, la fonction communicative a le même

rôle médiateur mais entre le narrateur et le lecteur. La fonction communicative permet au narrateur de pouvoir communiquer et s'adresser aux lecteurs directement et d'établir un lien entre les deux.

d. La fonction testimoniale:

La fonction testimoniale s'intéresse à relever la certitude du narrateur et témoigner la véracité des actions et des événements présentés dans le récit fournis aux lecteurs qui contribuent à l'élaboration de l'histoire, la fonction testimoniale fonctionne quand le narrateur montre ses émotions et ses sentiments concernant une ou plusieurs parties de l'histoire racontée qui suscitent ses sentiments.

e. La fonction explicative :

La fonction explicative se manifeste quand le narrateur détaille la narration et ajoute des explications et des informations de quelque chose dans l'histoire, la fonction explicative facilite la compréhension de l'histoire et offre plus de détails aux lecteurs.

En ce qui concerne la fonction du narrateur de notre corpus d'étude nous avons remarqué que le narrateur a utilisé plus d'une seule fonction pour illustrer son acte narratif parmi les fonctions les plus dominantes dans le récit sont : la fonction narrative, testimoniale, régie et la fonction communicative.

Deuxième chapitre : Étude narratologique de corpus

Commençons par la fonction communicative qui permet au narrateur de s'adresser aux lecteurs, nous avons remarqué que le narrateur de notre corpus d'étude s'adresse plusieurs fois au lecteur dans les extraits suivants:

« Je vous laisse à penser quel fut le succès de notre retour »³⁴.

«On m'a dit cent fois qu'elle avait été belle. Je vous autorise à le croire »³⁵.

Le narrateur vise dans les extraits précédents à attirer la curiosité des lecteurs et de créer un lien entre l'imagination des lecteurs et le contenu de récit.

Ensuite :

«Je serrais, je vous le redis. C'est très important. C'était aussi très important pour la vipère »³⁶

« Je ne répondis pas. Elle souriait. Je vous assure qu'elle souriait. Folcoche avait à sa disposition une demi-douzaine de sourires différents »³⁷

Le narrateur utilise directement dans les deux extraits précédents le pronom «vous» pour s'adresser aux lecteurs pour assurer et confirmer ce qu'il est entrain de dire et voir.

Passons à une autre fonction qu'il s'agit de la fonction testimoniale, le narrateur-personnage montre les émotions et

³⁴ Harvé, Bazin, op.cit., p .25.

³⁵Ibid. p .12.

³⁶Harvé, Bazin, op.cit., p. 2.

³⁷Ibid. p .35.

les sentiments de personnage-héros « Brasse-Bouillon » à l'aide de la fonction testimoniale par exemple :

« Alors je vais te dire : " T'es moche ! Tu as les cheveux secs, le menton mal foutu, les oreilles trop grandes. T'es moche, ma mère. Et si tu savais comme je ne t'aime pas ! Je te le dis avec la même sincérité que le " va, je ne te hais point " de Chimène, dont nous étudions en ce moment le cornélien caractère. »³⁸

« Moi, je ne t'aime pas. »³⁹

Dans les extraits précédents le narrateur montre les sentiments de la haine de l'enfant envers sa mère, c'est une discussion intérieure de l'enfant avec lui-même le temps où il fixe ses yeux longtemps et directement dans les yeux de sa mère.

Et parce que le récit de notre corpus est le résultat d'une écriture autobiographique, le narrateur-auteur raconte son histoire qui est vraie de façon bien organisée et ascendant à l'aide de la fonction de régie , il commence par son enfance quand il avait huit ans jusqu'au début de ses études au collège. Le narrateur organise les événements selon un cadre temporel et une structure narrative (nous allons les étudier ultérieurement), comme il organise les paroles et les discours des personnages entre eux pour faciliter la compréhension aux lecteurs. Pour la fonction de régie, nous avons extrait le passage suivant:

*« TANTE THERESE. —est-elle morte?
LA BONNE. — J'espère que c'est une couleuvre .*

³⁸Ibid. p .30.

³⁹Ibid.

LAGOUVERNANTE. — *N'approchez pas, Frédie!*
LA CUISINIÈRE, sourde et muette. — *Krrrrrh!*
L'ABBE. — *Je te promets une de ces fessées...* GRAND-
MERE. — *Voyons, mon chéri, lâche cette horreur !*»⁴⁰

Pour finir, Le narrateur raconte le récit de «*vipère au poing* » et son histoire avec une fonction narrative qui ne se sépare jamais avec son acte narratif, ce dernier apparaît dans les extraits suivants :

*« Elle avait de jolis yeux, vous savez, cette vipère, non pas des yeux de saphir comme les vipères de bracelets, je le répète, mais des yeux de topaze brûlée, piqués noir au centre et tout pétillants d'une lumière que je saurais plus tard s'appeler la haine et que je retrouverais dans les prunelles de Folcoche, je veux dire de ma mère, avec, en moins, l'envie de jouer (et, encore, cette restriction n'est-elle pas très sûre!) »*⁴¹

*« Je jouais vingt minutes avec elle, la disposant à ma fantaisie, tripotant, maniant ce corps sans membres d'infirmes parfait ».*⁴²

Le narrateur-personnage raconte ce qui lui est arrivé un été quand il a trouvé une vipère dans sa maison et compare la vipère à sa mère.

Les fonctions utilisées par le narrateur ont aidé établir des liens entre le récit et les lecteurs et lui donnent une cohérence structurelle et une cohésion narrative.

Passons maintenant à l'étude d'un autre aspect d'étude de la narratologie du récit, il s'agit du mode narratif.

⁴⁰ Harvé, Bazin, op.cit., p .3.

⁴¹ Ibid. p .2.

⁴²Ibid.

II .3 . Le mode narratif

L'écriture des textes littéraires comporte des choix techniques et d'autres textuels qui vont générer un certain résultat au niveau verbal et représentatif du récit et de l'histoire.

Le mode narratif s'intéresse aux manières d'organisation et présentations de l'ensemble des informations et des données narratives présentées aux lecteurs. A ce propos G. Genette a fondé la théorie " grammaire de texte " en 1972 qui définit et met en lumière l'ensemble des règles et des conditions régulatrices et structuralistes des données narratives dans les récits.

Selon G. Genette le mode est :

« Le nom donné aux différentes formes du verbe employées pour affirmer plus ou moins la chose dont il s'agit, et pour exprimer les différents points de vues auxquels on considère l'existence ou l'action »⁴³

À partir de la définition de G. Genette, nous pouvons conclure que la morphologie verbale et les points de vue du narrateur jouent un rôle très important dans l'étude du mode narratif, comme ils permettent de le définir et d'éclairer sa démarche d'étude.

La diégèse et le mimésis sont les deux modes narratifs qui occupent une place indispensable dans l'étude des récits narratifs. Les deux termes «diégèse et mimésis » sont des

⁴³Gérard, Genette. (1972).*figures III*, Paris: édition seuil, p. 183.

Deuxième chapitre : Étude narratologique de corpus

termes d'origine Grecque, la diégèse dans le sens grec est semblable au terme « narration », ce dernier est l'acte de rapporter les événements et les actions d'une histoire ou d'un récit, il existe plusieurs niveaux de la diégèse qui sont en relation avec l'implication du narrateur dans le récit.

La mimésis est le deuxième mode narratif, le terme tire son origine du grec qui signifie « imitation », le mimésis est l'acte d'imiter quelque chose.

Selon G. Genette, la diégèse et la mimésis sont deux modes narratifs qui indiquent deux situations narratives. Il a défini la mimésis comme la situation de la description et d'assimilation narrative, et comme la qualité narrative qui désigne la diégèse .

Genette, dans ses études des fonctionnements des récits, affirme que le récit n'imité pas la réalité mais il raconte avec un langage fictionnelle et à travers l'imitation. A propos de ce point, Vincent Jouve déclare :

*« Le récit ne « représente » pas une histoire (réel ou fictif) il raconte, c'est-à-dire qu'il s'exprime par le moyen du langage [...] il y'a de la place pour l'imitation dans le récit ».*⁴⁴

L'étude du mode narratif repose sur deux aspects qui sont : la distance et la focalisation. Commençons par L'étude de focalisation puis l'étude de la distance.

⁴⁴Vinent, Jouve. (2007).*Poétique du roman*, Paris : Armand Colin, p. 14.

II . 3 . 1. La focalisation

Vincent Jouve définit la focalisation en tant que : « *second grand mode de la représentation narrative* »⁴⁵. Le terme focalisation est un terme proposé pour la première fois par le théoricien G. Genette dans ses études analytiques dans son œuvre "*Figure III*". Selon Genette, l'étude et l'analyse de focalisation dans un récit dépend de la réponse à la question qu'il perçoit dans le récit.

Genette explique :

« *Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de champs c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience* »⁴⁶

À partir des citations précédentes, nous pouvons conclure que la « perspective narrative » ou bien la focalisation permet aux lecteurs de distinguer les points des vues et les réactions du narrateur à propos de quelques positions ou bien quelques chose dans l'histoire qu'il raconte, et dans quelle mesure est-il conscient de ce qui se passe autour de lui dans l'histoire ? Et Que sait-il des objets et des unités d'histoire ?

La voix narrative qui s'intéresse à montrer qui raconte l'histoire ne doit pas être confondue avec la perspective narrative qui s'intéresse à montrer la vision et le niveau de conscience du narrateur.

⁴⁵Ibid. p. 39.

⁴⁶Genette, Gérard. (1983). *Nouveau discours du récit*, Paris : Seuil, p. 49.

Il existe trois modèles de focalisation :

a- Focalisation interne (Le narrateur=personnage) :

Dans la focalisation interne, le narrateur apparaît comme un personnage, ses connaissances, informations sont limitées, le narrateur dans ce type ne peut pas rapporter les informations des autres personnages tels que leurs pensées et leurs émotions. Il ne rapporte que ce qui l'intéresse.

Selon Vincent Jouve « *on parlera de la focalisation interne lorsque le narrateur adopte son récit au point de vue d'un personnage* »⁴⁷

b- La focalisation externe (narrateur < personnage) :

Selon Vincent Jouve :

« *On parlera de focalisation externe lorsque l'histoire est racontée d'une façon neutre comme si le récit se confondait avec l'œil d'une caméra* »⁴⁸

Ce qui explique que le narrateur n'a aucune information sur les personnages et les actions, il participe beaucoup plus comme un personnage qu'un narrateur, il ne connaît que l'extérieur des choses.

c- La focalisation zéro :

Le narrateur, dans ce cas, est appelé le narrateur Dieu parce qu'il connaît tout ce qui concerne l'histoire (ses personnages et ses événements). La focalisation zéro se manifeste dans la plupart du temps dans les récits qui sont pauvres de toute perception interne.

⁴⁷Vincent, Jouve. (2010). *Poétique du récit*, Paris: Armand Colin, p. 40.

⁴⁸Ibid. p. 40

D'après la lecture de notre corpus d'étude, nous avons remarqué que le narrateur utilise plus qu'un seul type de focalisation. Nous avons remarqué que le narrateur est le personnage héros dans le récit et l'histoire car il montre clairement ses sentiments, comme il nous permet de voir et de sentir à travers ses propres visions par exemple dans les extraits suivants :

« *L'adresse avait été tapée à la machine, sans doute par Li-pah-hong, le secrétaire, que nous imaginions avec une si belle tresse dans le dos et qui avait sept langues dans la bouche pour se taire.* »⁴⁹

Dans l'extrait précédent, nous pouvons voir à travers les yeux du narrateur-personnage qu'il y'a une adresse affichée dans le tableau de la machine.

« *Je ne crois pas, même à cet âge, avoir admis que le cœur, cela peut être beaucoup plus loin que Changhaï* »⁵⁰, ce passage est un extrait tiré de la discussion de personnage-narrateur avec lui-même (sa conscience) qui permet aux lecteurs d'avoir une image à travers ses pensées, l'image que sa mère est une femme dépourvue d'émotions et de sentiments maternelles, une femme qui se fiche de ce qui arrive à ses enfants en période de son absence.

Donc, les extraits précédents expliquent clairement la focalisation interne utilisée par le narrateur. Passons à d'autres extraits qui nous permettent de tirer un *autre type de focalisation* :

« *Deux signatures. La première en pattes de mouches : Rezeau. (Un chef de nom et d'armes ne met pas son prénom.) La seconde, en*

⁴⁹ Harvé, Bazin, op.cit., p. 10

⁵⁰Ibid.

Deuxième chapitre : Étude narratologique de corpus

cunéiforme : Rezeau-Pluvignec. Toutes deux magistralement soulignées. »⁵¹

Dans L'extrait précédent, l'auteur-narrateur fait la description des deux signatures sous la carte de vœux envoyée par ses parents.

« Pourquoi qu'elle n'écrit jamais ?

— On dit : pourquoi n'écrit-elle jamais ? Vous êtes injuste, Frédie. Madame votre mère vous a écrit à Noël. Et puis, la Chine, c'est loin . »⁵²

Le narrateur rapporte les paroles de son frère Frédie et Ernestine pour but de montrer et prouver qu'il n'est pas le seul à se sentir délaissé par sa mère même son frère ressent le même sentiment. D'après les extraits précités, nous pouvons conclure que le deuxième type de focalisation dans le récit est la focalisation externe.

Passons maintenant à l'autre aspect d'étude : la distance narrative

II . 3 .2. La distance narrative

L'étude de la distance narrative a pour but d'éclairer les liens existants entre le narrateur et le contenu du récit qu'il raconte pour mentionner les traces et les signes qui indiquent le degré d'implication (la présence ou l'absence) du narrateur dans l'histoire et le récit qu'il raconte.

⁵¹Ibid.

⁵²Ibid.

Il existe deux positions qu'un narrateur peut apprendre dans sa narration, il peut être présent dans la narration de l'histoire qu'il raconte à travers l'insertion de ses interprétations, ses réactions et ses points de vue sans dissimuler les signes et les indices indiquant sa présence. Cette position est caractérisée par la vision subjective. A l'opposition de la première, la deuxième position est caractérisée par la vision objective et l'absence des signes qui indiquent la présence de narrateur.

Les études analytiques de la distance narrative permettent de connaître la clarté des discours rapportés et les événements qui constituent le récit fourni aux lecteurs.

Genette distingue deux types de discours qui permettent de connaître et révéler la distance de narrateur dans le texte qui sont : le récit d'événements et le récit de parole.

a- Le récit d'événements :

Dans ce type de récit, le narrateur narre les actions et les événements produits par les personnages de façon détaillée et pleine de description. Ce type de récit est pauvre de tout acte d'imitation mais il est le résultat de l'agrégation des mots et des signes, la distance dans les récits d'événements se détermine par la distance du narrateur.

b- Le récit de parole :

Ce type de récit se caractérise par les discours, les pensées et les paroles des personnages, ces derniers occupent une place très importante dans la structuration de ce type de récit et son contenu. Les paroles et les discours entre les

personnages sont présents à travers la reproduction littéraire .La distance est presque introuvable à cause des discours rapportés, le narrateur perd son statut à cause de l'existence des discours .

Pour le récit de parole, Genette distingue trois types de discours qui sont : le discours narrativisé, direct, indirect et le discours indirect libre qui fait partie du discours indirect commençons par :

a- Le discours narrativisé :

Le narrateur ne s'intéresse pas à ce qui se dit mais à l'acte de dire, le narrateur des discours narratifs aborde que les données et les informations essentielles de façon superficielle, sans description et sans détails. Les paroles et les discours des personnages sont considérés comme l'une des parties et actions essentielles du récit.

b- Le discours indirect:

Il consiste à reformuler et transformer les paroles et les discours des personnages. Dans le discours indirect, les discussions des personnages et les énonciations peuvent être sujettes à des changements de formulation parce-que les locuteurs n'ont pas les mêmes (celui qui introduit n'est pas celui qui rapporte). Le narrateur a la possibilité d'ajouter ses pensées, points de vue et ses interprétations. Le discours indirect caractérise le récit par des subordinations et l'absence des marques de discours direct.

c- Discours indirect libre:

C'est un autre type de discours qui appartient au discours indirect, ce type se situe entre le discours direct et le discours indirect. Le discours indirect libre se caractérise par les signes et les marques d'oralités, modalités, et l'absence des marques de discours direct.

d- Le discours direct:

Contrairement au discours indirect, dans le discours direct, les mots, les paroles, les énonciations et les discours entre les personnages se présentent sans modifications et sans reformulations, les paroles des personnages se placent entre deux guillemets pour séparer la voix des personnages de celle du narrateur.

Nous avons constaté que le narrateur-personnage de notre corpus d'étude raconte son histoire quand il avait huit ans ,ce qu'il a vécu et ce qu'il a traversé comme des aventures et des rébellions dans le cadre familial de manière détaillée. Ce qui exprime à la fois la fonction narrative appliquée par le narrateur pour raconter son histoire, ce qui nous indique que notre récit d'étude appartient au genre des récits des événements , dans l'extrait suivant le narrateur-personnage raconte ce qui s'est passé le jour où ses parents sont rentrés de voyage après un long moment d'absence, et raconte aussi sa première rencontre avec son petit frère pour la première fois . Jean dit brasse- bouillon attendait avec son frère et les autres personnes de la famille à la gare routière avec impatience leurs parents mais ils sont choqués de la réaction de mère.

«Un beau soir, nous nous trouvâmes alignés sur le quai de la gare de Segré, très excités et difficilement contenus par la

pontifiante tante Bartolomi et par notre gouvernante [...] Beaucoup d'entraînement.»⁵³

Comme il raconte son voyage vers ses grands-parents maternels et comment il a pris le train et la route jusqu'à son entrée à la maison de ses grands-parents, les extraits suivants expriment cette idée.

«Montparnasse, enfin ! Je saute du train. La foule me pousse jusqu'au tourniquet. Je me retrouve glorieusement seul et bon premier de ma génération sur le pavé de la capitale, mais je commence à n'être plus aussi sûr de moi et à m'interroger sur la chaleur de l'accueil que vont me faire les Pluvignec, ces inconnus. Et, d'abord, comment va-t-on à Auteuil ? Par le métro, évidemment, ne serait-ce que pour découvrir ce curieux moyen de locomotion souterraine. Mais par quelle ligne ? Je me renseigne, j'erre un peu dans un dédale de couloirs blancs comme une crèmerie, je me renseigne encore. Le poinçonneur de billets penche sur mon embarras une sollicitude qui empeste l'ail »⁵⁴

« Enfin, vers cinq heures, j'arrive, rue Poussin, devant l'immeuble qu'habite ce couple politique et mondain, dont je descends, par l'intermédiaire, hélas ! de Folcoche. Je fais les cent pas, j'hésite. Une concierge distinguée, qui n'a rien de la pipelette d'arrondissement populaire, sort de sa loge, pardon ! sort du bureau de l'immeuble et m'interviewe .

—Monsieur cherche quelqu'un ? — A quel étage habite M. Pluvignec ? — M. le sénateur ? C'est au premier. — Gauche ou droite ?— Face. Dans cet immeuble, précise-t-elle fièrement, il n'y a qu'un appartement par étage. Mais je dois vous prévenir qu'à cette heure-ci M. le sénateur n'est pas encore rentré du Luxembourg »⁵⁵.

Comme il existe une variété des types des discours, le type le plus dominant est le discours direct. Pour ce point, nous

⁵³Harvé, Bazin, op.cit. p 11.

⁵⁴Ibid. p 78.

⁵⁵Ibid.

Deuxième chapitre : Étude narratologique de corpus

avons choisi les extraits suivants qui nous aident à connaître le style de discours dans le récit de notre corpus d'étude :

« L'oblat intervint : Vous êtes maintenant trop grands pour vous confesser en public. Vos aveux pourraient quelquefois nous gêner. Conservez toutefois, mes enfants, l'habitude de vous confesser »⁵⁶.

« Et je te parle en moi. Je te parle et tu ne m'entends pas. Je te dis : " Folcoche ! Regarde-moi donc ", " Folcoche, je te cause! »⁵⁷

« Jeune fille demanda : — Comment va Mme Rezeau ? »⁵⁸

« " Ce gaillard-là m'a sauvé la vie en me transportant sur son dos, entre les lignes, lorsque je fus blessé pour la seconde fois ", nous avait dit notre père. »⁵⁹

D'après les extraits précédents, nous avons conclu que le narrateur raconte l'ensemble des événements de son histoire de manière organisée et cohérente dans un récit d'évènements et de parole à la fois Il rapporte les énonciations et les paroles des personnages à l'aide de l'utilisation de style direct de discours ce qui rend le récit et son histoire plus proche de la réalité pour les lecteurs.

Passons à un autre aspect d'étude de la narratologie, il s'agit du niveau narratif qui permet de séparer entre les deux univers de racontant et de raconter afin d'analyser le statut et le type de narrateur

⁵⁶ Harvé, Bazin, op.cit., p. 39.

⁵⁷ Ibid. p. 30.

⁵⁸Ibid. p. 57.

⁵⁹Ibid. p. 54.

II . 4. Niveau narratif

Avant de passer à l'étude des niveaux narratifs, nous devons aborder les types de narrateurs.

II . 4 .1 Le Type de narrateur

Les études analytiques qui visent à identifier le type de narrateur s'intéressent à mettre en évidence « *l'appartenance du narrateur au monde du récit qu'il narre, l'univers spatio-temporel de l'histoire* »⁶⁰

Selon Genette :

« *L'une à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte, [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte, [...], je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique et le seconde homodiégétique* »⁶¹.

Nous pouvons conclure des citations précédentes qu'il existe deux types de narrateurs qui sont : le narrateur hétérodiégétique et le second homodiégétique.

Nous parlons du type hétérodiégétique quand le narrateur est absent et ne joue aucun rôle dans l'histoire qu'il raconte. Il est aussi appelé narrateur dieu parce qu'il n'est ni un

⁶⁰Wikipedia.org/wiki/Narrateur
<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Narrateur> consulté le (25/03/2022 à 10h 30)

⁶¹Genette, Gérard. (1972).*Figure III, collection poétique*, Paris: Edition seuil, p .252.

personnage qui fait partie de l'histoire ni présent dans les actions de déroulement de l'histoire mais reste le narrateur.

Contrairement au premier type, dans le deuxième type homodiégetique, le narrateur est présent et fait partie de l'histoire qu'il raconte. Dans le type homodiégetique, on trouve que le narrateur est un personnage dans l'histoire qu'il raconte. Il est nécessaire de mentionner que dans le cas où le narrateur participe comme un personnage héros dans l'histoire qu'il raconte, dans ce cas, il désigne un autre type qui fait partie au genre homodiégetique ce dernier type est appelé le type autodiégetique, ce type est très réponde dans les écrits autobiographiques.

Après avoir étudié le type de narrateur, nous passons à l'étude de niveau narratif.

II . 4 . 2. Le niveau narratif

Le niveau narratif se définit comme la frontière invisible qui occupe une place très importante dans la séparation des univers dans l'histoire (l'univers du racontant et l'univers de raconté).

Le niveau narratif ne doit pas être confondu avec l'étude de type de narrateur, l'étude du niveau narratif s'intéresse à mentionner la position de narrateur par rapport au contenu de l'histoire qu'il raconte tandis que l'étude de type de narrateur s'intéresse à identifier si le narrateur est présent ou pas comme personnage dans l'histoire qu'il raconte.

Il existe trois niveaux narratifs :

- a- Le niveau extradiégétique : Le narrateur se situe à l'extérieur de l'histoire qu'il raconte.
- b- Le niveau intradiégétique : Le narrateur se situe à l'intérieur de l'histoire qu'il raconte.
- c- Le narrateur méta diégétique : Quand l'histoire racontée contient une autre histoire racontée par un autre narrateur.

Le statut de narrateur est en relation avec les trois types de niveau narratif comme il est en relation avec ou se situe le narrateur et son rôle dans l'histoire.

Selon Vincent Jouve :

« Le statut du narrateur dépend de deux données : sa relation à l'histoire (est-il ou non comme personnage dans l'univers du roman?) Et le niveau narratif auquel il se situe (raconte-il son histoire en récit premier ou est-il lui-même objet d'un récit»⁶²

Il existe quatre statuts possibles :

- a- Extra-homodiégétique : le narrateur est un personnage présent dans l'ensemble des événements de l'histoire (en récit premier).
- b- Extra-hétérodiégétique : le narrateur est absent et n'occupe aucun rôle dans l'histoire de récit.
- c- Intra-homodiégétique : c'est un narrateur de deuxième niveau, narratif (récit second), il raconte un ensemble d'événements d'une histoire, et il fait partie de ses actions.
- d- Intra- hétérodiégétique : c'est un narrateur de deuxième niveau narratif (récit second), ce narrateur est absent dans l'histoire qu'il raconte.

⁶²Vincent, Jouve. (2010). *poétique du récit*, Paris: Armand Colin, p. 27.

Le narrateur- personnage héros de « *vipère au poing* » raconte sa propre histoire , l'histoire de « jean brasse- bouillon » le personnage héros de l'histoire avec une Vision " interne " , ou il évoque les pensées ,idées et les sentiments du personnage héros Jean dit Brasse Bouillon, ce qui nous permet de distinguer qu'il est un narrateur autodiégetique parce qu'il raconte sa propre histoire.

L'auteur-narrateur de « *vipère au poing* » utilise de nombreux pronoms personnels tels que : " je, moi et mon", qui apparaissent dans les extraits suivants:

« Et vous estimerez comme moi, sans doute, que notre Belle Angerie n'est habitable qu'en été, lorsque les marais de l'Ommée fument au soleil »⁶³

« Pour ménager sa femme, notre père voulait décommander la réception Annuelle.»⁶⁴

« Je saisis la vipère par le cou, exactement au-dessus de la tête, et je serrai, voilà tout. »⁶⁵

« Je la brandis, je la secoue, je m'avance dans la vie avec ce trophée, effarouchant mon public »⁶⁶

« Je rapprochais la vipère de mon nez, très près, tout près, mais, rassurez-vous, à un nombre de millimètres suffisant pour que fût refusée leur dernière chance à des crochets tout suintants de rage »⁶⁷

« Mon père, docteur en droit, professeur à l'Université catholique (situation non lucrative, comme il sied), avait épousé la forte riche demoiselle Paule Pluvignec...»⁶⁸.

⁶³Harvé, Bazin, op.cit., p. 4 .

⁶⁴Ibid. p. 33.

⁶⁵Ibid. p .2.

⁶⁶Ibid. p. 105.

⁶⁷Ibid. p. 2.

⁶⁸Ibid. p. 6.

Deuxième chapitre : Étude narratologique de corpus

Les pronoms personnels dans les extraits que nous avons mentionnés indiquent la présence et la subjectivité du narrateur dans l'histoire du récit qu'il raconte.

Selon les études que nous avons apporté dans l'étude du niveau narratif, nous constatons que le narrateur de « *vipère au poing* » occupe un niveau intradiégétique dans son acte narratif de l'ensemble des actions de l'histoire qui rassemble les événements et les choses qu'il a vécu dans la période de son enfance avec sa famille et ses frères.

Dans ce chapitre nous avons évoqué les aspects essentiels de l'étude narratologique des récits narratifs, nous Avons analysé le récit de notre corpus de recherche selon ses derniers, nous avons commencé par l'étude de l'instance narrative puis le mode et finalement le niveau narratif, ces derniers nous aident à comprendre le sens intérieur de l'histoire et les relations entre le narrateur et l'histoire.

chapitre III : Analyse narrative du récit

Après avoir étudié les aspects narratologiques, dans le chapitre précédent nous allons analyser la structure narrative du récit de notre corpus dans ce présent chapitre intitulé « étude narrative du récit ».

Premièrement, nous allons analyser l'organisation du récit et ces séquences narratives. Puis, nous allons étudier le temps du récit de notre corpus de recherche pour son cadre spatiotemporel.

III . 1. La structure narrative

Les études narratologiques visent à comprendre et mentionner les fonctions et les structures narratives des récits narratifs.

La structure narrative met en évidence les liens entre les événements et les actions qui composent l'histoire .Le théoricien Propp fonde au premiers temps en ce qui concerne l'étude de la structure narrative et la morphologie du conte un schéma qui se compose de Trente-et-un éléments, puis ces éléments ont été réduits à cinq éléments par le théoricien Larivaille. Chaque récit narratif ou une histoire narrative contient un point de départ et un autre final qui conclut l'histoire et ses événements.

Le point de départ est la première partie qui représente la situation initiale, le narrateur dans cette étape présente le cadre spatio-temporel et les personnages qui participent dans

l'élaboration du contenu de l'histoire. Elle se caractérise par une stabilisation dans les actions de l'histoire.

Le deuxième point est la dernière partie de l'histoire qui s'agit de la situation finale, la partie finale est caractérisée par la clôture de récit et la fin de l'histoire.

Entre les deux étapes (la situation initiale et la situation finale) il existe trois éléments essentiels dans la construction de la structure narrative qui sont : les éléments perturbateurs, péripéties, et les éléments de résolution, ces trois derniers constituent le corps de l'histoire et le récit.

- a- Les éléments perturbateurs : ce sont les éléments qui entravent l'équilibre de l'histoire et ses événements, l'élément perturbateur rompt la stabilisation de la situation initiale.
- b- Les éléments péripéties : Désigne l'ensemble des événements introduits par les personnages face aux éléments déclencheurs.
- c- Les éléments de résolution: Sont les éléments qui mettent une fin aux activités et aux actions des personnages et de l'histoire. Les éléments de résolution commencent à se préparer pour la situation finale et la fin de l'histoire.

Reuter déclare à ce propos :

« Le récit se définirait aussi comme transformation d'une état en un autre état. Cette transformation est constituée d'un élément qui enclenche le procès de transformation, de la dynamique qui l'effectue (ou non) et d'un autre élément qui clôt le procès de transformation. »

⁶⁹Reuter, Yves. (2000). *Introduction à l'analyse du roman*, Paris: Edition Nathan, p. 18.

L'auteur-narrateur du roman « *vipère au poing* » suivait une structure narrative qui se compose de ces cinq étapes :

Dans la première partie, le personnage principal est encore tout petit enfant de huit ans, un enfant vilain qui a tué et étouffé une vipère avec ses mains dans le jardin de sa maison. Lui et son frère vivaient avec leurs grand-mère qui s'appelle Marie Rezeau et leur famille paternelle dans leur château familial qui s'appelle "La belle Angerie" à Segré en France, il vivait avec sa grande famille paternelle parce que ses parents travaillaient en Chine.

La narration dans cette partie est stable, tous les événements s'enchaînent régulièrement. Le narrateur-personnage présente sa famille, les membres des serfs dans sa maison comme il présente aussi le cadre spatial où se déroulent les actions de l'histoire.

Après la mort de la grand-mère (l'élément perturbateur) , les deux parents ont dû rentrer et revenir à leur pays et à leur maison pour s'occuper de leurs enfants .cette partie est caractérisée par la rencontre des deux enfants Jean et Frédie avec leurs parents après un long moment d'absence, comme ils ont rencontré leur petit frère Marcel dit Cropette pour la première fois parce qu'il est né en Chine le temps où ses parents étaient en Chine pour le travail , les deux enfants attendaient avec impatience et hâte de rencontrer leurs parents , mais c'était tout le contraire de leurs imaginations et leurs souhaits , la première rencontre était froide et sans émotions. Les deux enfants étaient choqués par le traitement cruel de la mère qui n'a même pas pris la peine de les embrasser. , A partir de là, les conflits commencent entre la

mère Paul dit Folcoche et l'enfant brasse bouillon qui se révolte contre la maltraitance et les lois de sa mère.

La troisième partie est caractérisée par le règne de mère Folcoche qui impose des devoirs et des lois arbitraires à ses enfants et les autres travailleurs de la maison ce qui a limité leurs libertés. C'est pour cette raison que ses enfants commencent à la détester, parce qu'elle est si stricte et ne fait preuve d'aucun sentiment maternel et humain à l'égard de ses enfants.

L'événement qui caractérise cette partie est la planification de personnage-héros Jean avec ses frères Marcelle et Frédie à empoisonner leur mère en augmentant la dose de ses médicaments. Après des jours, la maman tombe encore une fois malade et elle a été hospitalisée. Pendant que la mère n'était pas à la maison, les enfants ont pris leur liberté mais malheureusement, dès sa sortie de l'hôpital, elle est revenue à ses mauvais traitements. Cette partie est terminée par le soulèvement du personnage principal Jean et son départ vers la maison de ses grands-parents maternels pour se plaindre auprès d'eux de la situation dans laquelle il se trouve à cause de la cruauté et le manque de sentiments de sa mère envers lui et ses frères.

La quatrième partie est caractérisée par le retour de l'enfant Jean chez lui, avec son père qui est allé pour le convaincre de revenir à la maison avec lui et il l'a promis que cela ne se reproduirait plus et qu'il était au courant de ce qui s'était passé à la maison. Le père Jacques Réseau a promis son fils de l'inscrire dans une école externe pour poursuivre ses études loin des problèmes familiaux.

A La fin de l'histoire, Jean et ses frères décident d'aller au collège. Il décide de quitter sa maison pour éviter les problèmes et les conflits avec sa mère, et annonce avec son départ la paix et la fin de la confrontation avec sa mère.

Passons à l'étude de temps du récit

III . 2 . Le temps du récit

Selon Genette:« *le récit est une séquence deux fois temporelle [...] il y'a le temps de la chose racontée et le temps du le récit (le temps du signifié et le temps du signifiant)*»⁷⁰, de ce passage nous pouvons conclure que le récit est une unité qui a deux sortes temporelles différents l'un de ces deux sort temporels s'intéresse à l'histoire racontée et ses événements (temps de la narration) , et le deuxième sort s'intéresse au récit (temps de récit). Ce dernier permet de définir et clarifier le rapport et la relation de l'histoire par rapport au récit, tandis que le temps de la narration comme nous l'avons déjà mentionné s'intéresse à identifier la relation de l'histoire par rapport à la narration des composants de l'histoire.

Selon Genette L'étude du temps de récit repose sur trois aspects méthodiques qui sont : l'ordre, la vitesse et la fréquence de narration.

⁷⁰Gérard, Genette. (1983). *discours du récit*, paris : seuil, p. 89.

III . 2 .1. Ordre de récit

Le narrateur peut raconter et présenter les événements et les données narratives soit selon leur ordre chronologique c'est-à-dire raconter tous les événements de manière ordonnée et régulière selon l'heure et le moment où ils se sont produits, soit raconter l'ensemble des événements de façon désordonnée contrairement à l'organisation chronologique. Un désordre et un décalage de temps entre « le temps du récit » et celui de l'histoire. Genette appelé ce désordre dans la narration par l'anachronie.

Il existe deux types d'anachronie qui sont : l'anachronie par anticipation et l'anachronie par rétrospection.

a- L'anachronie par anticipation (prolepse) selon Genette est « *Toute manœuvre narrative consistant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur* »⁷¹ c'est à dire quand le narrateur raconte à l'avance un événement ou plus qui doivent être présentés à la fin de l'histoire avant de les présenter à la fin principale de l'histoire.

b- Anachronie par rétrospection (analepse) se manifeste quand le narrateur raconte un événement, action après coupe un événement introduit précédemment dans l'histoire, selon Genette l'anachronie par rétrospection est « *Toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire ou l'on Se trouve* ». ⁷²

⁷¹Gérard, Genette. (1983).*figures III*, paris: Édition seuil .41.

⁷²Gérard, Genette. (1972).*discours du récit*, Paris: Édition seuil, p.28.

III .2 . 2. La vitesse

La vitesse narrative désigne le rythme de la narration adopté par le narrateur.

Le narrateur raconte une histoire et les actions des personnages selon un rythme de narration qui peut être un rythme d'accélération ou bien un rythme de ralentissement. Selon les études de Genette Nous pouvons distinguer quatre méthodes rythmique de narration commençons par:

- a- La pause : désigne un fragment non narratif. La pause désigne le déroulement de l'histoire racontée dans laquelle la narration continue mais rien ne se passe, la plupart du temps la pause fonctionne dans les passages descriptifs.
- b- Le sommaire : il s'agit d'une réduction dans les événements qui composent l'histoire, le rythme de sommaire fonctionne quand le narrateur résume un ensemble d'événements d'une période du temps dans une petite partie et quelques lignes dans le récit.
- c- L'ellipse : il s'agit d'une accélération dans la narration des événements de l'histoire, le narrateur dans ce rythme garde une période de l'histoire en silence dans l'histoire.
- d- La scène : dans ce rythme on trouve que Le temps de l'histoire et le temps de la narration sont présentés en parallèles .

III. 2 .3 . La fréquence évènementielle

La fréquence est en relation avec le nombre de répétition des événements, actions des personnages ou d'autre chose en relation avec le contenu de l'histoire par le narrateur. La fréquence consiste à mentionner le nombre de fois de répétition et l'élément répété, selon les études analytiques de Genette il existe trois modes de fréquence :

- a- Répétitif : le narrateur raconte un élément plusieurs fois.
- b- Singulatif : le narrateur raconte un élément ou un événement une seule fois.
- c- Itératif : le narrateur résume un ensemble d'événements passés et les raconte une seule fois.

D'après la lecture de notre corpus de recherche et nos études précédentes, nous constatons que le narrateur a suivi un ordre chronologique de narration pour présenter les composants structurels de l'histoire qu'il raconte. Dès le premier chapitre, le narrateur raconte les événements de manière progressive et organisée selon le temps, et avec un mode singulatif de narration et sans aucune répétition des actions. Il raconte ses aventures d'enfance et ce qui s'est passé quand il était enfant avec un rythme stable sans transgression. Le narrateur raconte ce qui s'est passé et ce qu'il a vécu en une seule fois, ce qui rend le récit plus dynamique et objectif pour les lecteurs qui veulent découvrir ce

qui est en train de se passer sans se lasser de lire les mêmes actions plusieurs fois.

III. 3 . Le cadre Spatio-temporel

III. 3 . 1. Le cadre spatial

L'espace fait référence à l'environnement et le lieu où se déroule l'histoire. L'espace dans un roman fonctionne selon le point de vue et l'invention du narrateur car l'espace présenté dans un texte ou un récit narratif est le résultat de ces derniers (l'invention, point de vue et l'imagination de narrateur).

L'espace romanesque n'est pas la simple représentation ou bien l'imitation d'un lieu référentiel seulement, l'espace est le résultat de la combinaison entre deux espaces: l'espace de monde et l'espace imaginé par le narrateur.

Pour ce qui concerne notre roman, l'histoire et les événements dans « *vipère au poing* » se déroulent dans le château familial de la famille Rezeau qui s'appelle « la belle Angerie» et son entourage, La Belle Angerie tire son nom de « boulangerie », La région célèbre par la fabrication des types de pain les plus délicieux , le narrateur- personnage montre l'origine de cette appellation dans l'extrait suivant :

« La "Belle Angerie ?" Un nom splendide pour séraphins déchus, pour mystiques à la petite semaine. Disons tout de suite qu'il s'agit d'une déformation flatteuse de la " Boulangerie ". Mais ajoutons que " l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ", et l'altération du toponyme se trouvera

Troisième chapitre : Analyse narrative du récit.

justifiée, car je vous jure que, Boulangerie ou Belle Angerie, on y a toujours fabriqué du pain azyne.»⁷³

Le château familial « La belle Angerie » se situe dans la région de Segré en France.

À travers notre lecture, nous avons remarqué que le récit de notre corpus de recherche compte plusieurs noms de régions et de lieux, le tableau suivant résume ces derniers:

Exemples		
Le nom de région/ pays	L'extrait	La page
Craonnais	<i>« Ce 14 juillet, qui est à peine une fête légale en pays craonnais (où la fête nationale est plutôt celle de Jeanne d'Arc), s'achevait par un crépuscule radieux»</i>	P.39
	<i>« L'été craonnais, doux mais ferme, réchauffait ce bronze impeccablement lové sur lui-même : trois spires de vipère à tenter l'orfèvre, moins les saphirs classiques des yeux, car, heureusement pour moi, cette vipère, elle dormait».</i>	P.1
Paris	<i>«Où aller ? A Paris, pardi ! A Paris, chez les grands-parents Pluvignec. Je vais officiellement leurdemander justice .»</i>	P.77
	<i>« Mon père ne se fit pas attendre. Le lendemain, il était à Paris.»</i>	P .82

⁷³ Harvé, Bazin, op.cit., p.4

Segré	«Galoper jusqu'à Segré, distant de six kilomètres, acheter un paquet de gauloises, sauter dans le train de cinq heures trente-sept, tout cela s'est fait mécaniquement.»	P.77
France.	« Une allusion, un nom historique jeté dans la conversation, et nous voilà aiguillés vers le glorieux passé des Rezeau, du Craonnais et de la France (dans l'ordre d'importance).»	P.41
La Chine, Changhaï.	«Notre dernier frère, Marcel, ne faisait point partie du lot attribué à la belle-mère. Il était né en Chine, à Changhaï, où M. Rezeau s'était fait nommer professeur de Droit international à l'Université catholique de l'Aurore.»	P.6
La rivière de l'Ommée.	« les écuries, qui deviendront garage, les communs divers, les cabanes élevées un peu partout dans le parc et toutes dédiées à quelque saint frileusement recroquevillé dans sa niche et servant de relais aux jours de Rogations...J'oublie deux ou trois pigeonniers depuis longtemps abandonnés aux moineaux, trois puits comblés, mais toujours chapeautés d'ardoise taillée, deux ponts solennels jetés sur le filet d'eau qui s'appelle l'Ommée, quelques passerelles et une trentaine de bancs de pierre ou de bois, » « Décemment, on ne peut me punir sans punir mes frères, qui ont également remonté l'Ommée avec moi.»	P.4 P.74
Vallon des Orfres.	« — Nous avons dépassé le vallon des Orfres, hasardai-je.»	P.25

Troisième chapitre : Analyse narrative du récit.

Trocadéro, Port- d'Auteuill, Michel-Ange- Auteuil, Michel ange- Molitor.	<i>« _Tu prends la direction Étoile, tu changes à Trocadéro, tu reprends la direction Porte-d 'Auteuil, tu descends à Michel-Ange-Auteuil... Mais pas à Michel-Ange-Molitor, fais attention ! »</i>	P.78
Rue Poussin.	<i>«Enfin, vers cinq heures, j'arrive, rue Poussin, devant l'immeuble qu'habite ce couple politique et mondain, dont je descends, par l'intermédiaire, hélas ! de Folcoche »</i>	P.78

Les lieux que nous avons mentionnés dans le tableau sont des lieux traversés par les personnages, ce qui rend le récit plus proche de la vie réelle et ce qui permet aussi aux lecteurs de vivre l'histoire. Il est nécessaire de signaler que les lieux et les noms des régions dans l'histoire sont de vrais noms et qu'ils existent dans la vie réelle parce-que le récit est un récit autobiographique .

III . 3 . 2 . Cadre temporel

L'histoire présentée dans « *vipère au poing* » se déroule en 1922 en été, la date qui signale le départ des actions et des événements qui composent l'histoire. La période où le personnage-héros avait huit ans, L'auteur- narrateur a montré quelques dates anciennes par rapport aux événements présentées dans le récit telles que la date du mariage de ses parents en 1913.

« Mais n'anticipons pas. Sachez seulement qu'en 1913 Jacques Rezeau, mon père, docteur en droit, professeur à l'Université catholique (situation non lucrative, comme il sied), avait épousé la forte riche demoiselle Paule Pluvignec »⁷⁴

Et la date de la mort de son oncle en 1932:

« Et je n'ai point besoin de vous rappeler que sa mort, survenue en 1932, après ce lent martyre de vessie qui lui conféra sa dernière auréole, fut l'occasion d'un grand défilé de bien-pensants consternés, sous une pluie battante de postillons et d'eau bénite. »⁷⁵

Et 1910:

« Les baux datent de 1910. La Vergeraie me rapporte mille huit cents francs, si tu tiens à le savoir Et, soudain, se fâchant tout seul». ⁷⁶

Le narrateur, après avoir commencé son acte narratif et la présentation des actions de l'histoire qui ont commencé en 1922, il passe à la présentation d'autres dates qui font partie

⁷⁴ Harvé, Bazin, op.cit., p.6.

⁷⁵Ibid.p.5.

⁷⁶Ibid.p.65.

de l'histoire et en relation avec ses événements telles que 1922, 1924 et 1927.

Commençons par la date 1922, la date qui indique le début des événements de l'histoire, le jour où le narrateur-personnage étouffe une vipère qui caractérise l'histoire.

«En cet an de grâce 1922, où j'étouffais les vipères, nous étions, Frédie et moi, confiés à la garde de notre grand-mère»

77

Ensuite, le «27 novembre 1924 », la date qui indique le jour du changement des lois de la maison par la Maman et le début des souffrances.

Enfin, le « 14 juillet 1927 » le jour où la Mère Folcoche tombe malade, et aussi le jour de la fête nationale.

« Le 14 juillet 1927 — mais oui, elle avait tenu si longtemps ! — le 14 juillet, jour anniversaire de "leur " république et fête de la liberté, Mme Rezeau se piqua vainement trois fois. Un calcul plus gros que les autres, engagé dans le canal cholédoque, se refusait à passer. Cacor, cette fois, fut impératif.

— En fait de vésicule, madame, vous n'avez plus qu'un sac de sable. Sans opération immédiate, je ne réponds plus de rien.»⁷⁸

De plus, à travers notre lecture, nous avons remarqué que l'histoire comporte de nombreux indices temporels qui rendent le récit plus actif temporellement, le tableau suivant présente les indices chronologiques présent dans notre corpus :

⁷⁷Harvé, Bazin, op.cit., p 6.

⁷⁸Ibid.p38.

Exemples		
L'indice chronologique	L'extrait	La page
Le matin	<i>« qui était de nous brouiller en faisant retomber sur toi seul les conséquences d'un délit collectif. Ou bien je vais voir papa demain matin et je mets tout le monde dans le bain, en lui montrant la Déclaration des Droits, dont fort heureusement le texte est encore en ma possession. Cropette est partisan de la première solution, je pencherais plutôt vers la seconde.»</i>	P.63
Le soir	<i>« Dans ses bras, oui, le soir même du record. En pleine prière du soir. La tension nerveuse à laquelle j'ai soumis ma pauvre mère a-t-elle précipité l'heure de la crise ? Si oui, quelle consolation! Maintenant je me souviens de tout, le moindre détail me revient. Je vois ma mère qui devient toute blanche. »</i>	P.31
La nuit	<i>«La nuit tombait. Madame mère passa rapidement la main devant ses yeux, de gauche à droite, ce qui signifiait, en finnois : Allumez la lampe ! " Notre mère s'assimilait très vite les langues vivantes»</i>	P.17
semaine	<i>«Durant plusieurs semaines, je me</i>	P.71

	<p><i>torturai l'imagination»</i></p> <p><i>«En semaine, Folcoche veille, et je ne peux m'échapper que pour de brèves rencontres au pacage»</i></p>	P.39
Six heures de soir	<p><i>« A six heures du soir, les invités commencent à refluer »</i></p>	P.90
l'année du choléra	<p><i>«— Aucun intérêt, fit mon père. J'ai suivi la piste. Elle est morte à seize ans, l'année du choléra.»</i></p>	P.54
l'année dernière	<p><i>« Cette mesure, que j'aurais pu prendre l'année dernière, je l'ai différée pour des motifs financiers que vous connaissez bien. Il n'est que temps : Ferdinand va entrer en rhétorique, Jean et Pierre en seconde »</i></p>	P.10 3
Trentaine d'années	<p><i>« Il faut dire à sa décharge qu'elle était sourde et muette et au service de la famille depuis une trentaine d'années, ce qui eût largement suffi à l'abrutissement d'une personne normale »</i></p>	P.13
Fin d'année	<p><i>« gravée dans toutes les écorces, et sur les potirons de fin d'année, et sur le tuffeau des tourelles, cette pierre tendre qui se laisse bien creuser à la pointe du canif, et même en marge des cahiers. »</i></p>	P.29

Dans ce chapitre, nous avons étudié les éléments narratifs inhérents au texte de notre corpus et nous avons constaté qu'il se caractérise par une cohésion narrative : le narrateur raconte

Troisième chapitre : Analyse narrative du récit.

l'histoire avec un rythme stable et un ordre chronologique
Situé dans cadre spatio-temporel qui attribue au récit une
vivacité véridique, ce qui permet aux lecteurs de revivent
l'histoire et avoir de la compassion pour l'enfant rebelle et le
mépris pour la mère autoritaire.

Conclusion générale

L'auteur de « *vipère au poing* » s'implique dans l'histoire de son œuvre dans laquelle il était un petit garçon qui souffre de la négligence et la maltraitance de sa mère qui le traite durement, comme il décrit ses réactions et ses révoltes en face des comportements injustes de sa mère envers lui et ses frères.

L'auteur s'approprie une voix de narration qui donne au récit une vivacité et crédibilité, cela a suscité notre curiosité et nous poussé à nous interroger sur la relation entre le narrateur et l'histoire du récit. A travers notre travail de recherche qui se compose de trois chapitres, nous avons essayé de répondre à la problématique posée. Dans le premier chapitre nous avons présenté l'auteur et ses ouvrages puis nous avons consacré une analyse paratextuelle dont les éléments importants sont la première page de couverture, le titre, le nom d'auteur, la photographie et la quatrième page de couverture .

Puis, dans le deuxième chapitre, nous avons analysé le récit d'étude selon les aspects narratologiques qui sont l'instance, le mode et le niveau narratif.

Enfin le troisième chapitre, nous avons effectué une analyse textuelle et narrative du récit, nous avons analysé la structure narrative dans un premier temps puis nous avons étudié le cadre spatio-temporel du récit et enfin nous avons analysé le temps de récit.

L'analyse narratologique et narrative dans les deux derniers chapitres nous a aidé à clarifier et mettre en lumière les relations entre le narrateur et l'histoire de récit qu'il raconte

et que la narration joue un rôle majeur dans la transmission de l'histoire de l'écrivain.

Nous avons constaté que le narrateur est un narrateur autodiégetique qui raconte sa propre histoire d'enfance avec un temps ultérieur de narration, comme il s'exprime avec la première personne et plusieurs fonctions narratives qui indiquent sa participation et sa relation avec l'histoire. Lorsque le narrateur est le personnage héro et un narrateur autodiégetique donc il a une vision interne des choses qui l'entourent et ce qui lui donne un niveau intradiégetique.

Les éléments précédents nous ont permis d'affirmer que le récit est un récit narratif qui respect les aspects et les conditions de narration et que le narrateur présent dans le récit qu'il raconte, son histoire d'enfance et ses conflits avec sa mère quand -il est un enfant de huit ans après une période de temps de plus de 15 ans, il réécrit et raconte tout ce qui s'est passé entre lui et sa mère avec une autre vision, une vision d'une personne adulte. Il essaye de transmettre ses problèmes psychologiques pour nous informer qu'il était incapable d'affronter et de se tenir devant sa mère directement à exprimer ses sentiments et la négligence de sa mère pour lui. L'auteur-narrateur n'a pas trouvé un moyen pour exprimer ses sentiments, donc il a eu recours à la rébellion et a rejeté les ordres de sa mère comme un moyen d'exprimer et de rejeter la façon cruelle et injuste de sa mère, comme il attend qu'elle comprenne la cause de sa rébellion contre elle .

Il existe une relation d'implication entre le narrateur qui raconte sa propre histoire, celle de sa vie et le récit qu'il raconte, nous ne pouvons pas étudier l'un de ces deux

éléments qu'avec l'existence de l'autre ce qui confirme les hypothèses suggérées à notre problématique.

Enfin ,lors de notre travail plusieurs questions ont été posées se rapportant à notre thème pourraient mener vers d'autres recherches et d'autre horizons . En prenant comme exemple une nouvelle étude de recherche qui pourrait être effectuée en répondant à la question suivante : Y-a-t-il une divergence au niveau de la structure narratologique ? plus précisément l'histoire du film est-elle la meme que celle du roman sur tous les plans ? . Ce sera peut-être une interrogation et un nouveau thème pour un autre travail de recherche plus approfondie.

Bibliographie

Corpus

Hervé, Bazin. vipère au poing,[en line] ,105 pages .in :<https://fdocuments.in/document/vipere-au-poing-herve-bazin.html>(Consulté le 13/12/2021 à 20h45)

Les Ouvrages

- A, Christiane, B, Amina. (2002). Clefs pour la lecture des récits Convergences critiques II, Blida (Algérie): édition du Tell, 173pages.
- C. Achour et S. Rezzoug. (1990). Convergences critique, introduction à la lecture du littéraire, ALGERIE : Alger O.P.U, 325 pages.
- G, Genette. (1987). *Seuils*, Paris : édition du Seuils, introduction, 400pages.
- G, Jean Paul. (1990). Entrées en littérature, Paris : Hachette, 126 pages.
- G, Genette. (1983). discours du récit, paris : seuil, 488pages.
- G, Gérard. (1983). Nouveau discours du récit, Paris : Seuil, 488pages.
- J .Ricardou. (1965). La Prise prose De Constantinople, Paris: Minuit, 300 pages.
- J.P, Goldenstein. (2005), lire le roman, Paris : Boeck supérieur, 176 pages.
- L. H. Hoek. (1981). La Marque du titre, La Haye : Mouton, 381pages .
- P, Auzou. (2004). Dictionnaire Encyclopédique, Paris : édition Auzou, 1687 pages.
- R. Jakobson. (1963). *linguistique et poétique, dans Essais de linguistique générale*, Paris : Ed de minuit, 259 pages.
- R, Yves. (2000). *Introduction à l'analyse du roman*, Paris: Edition Nathan, 200 pages.
- V, Jouve. (2007). Poétique du roman, deuxième édition, Paris : Armand Colin, 238 pages.

Sitographie:

[Wikipedia.org/wiki/Narrateur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Narrateur)

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Narrateur> (consulté le 25/03/2022 à 10h 30).

Annexes



La première de couverture



La quatrième de couverture

Table des matières

Introduction générale...	4
I- Premier chapitre :A propos de l'œuvre et l'écrivain.....	9
I .1. A propos de l'écrivain	10
I .1.1. Biographie de l'écrivain.....	10
I .1.2. Publications et ouvrages	11
I .2. A propos de l'œuvre	12
I . 2.1. ETUDE DE PARATEXTE	12
I . 2. 2. ANALYSE DU PARATEXTE.....	17
I . 2 .2. 1. La page de couverture.....	17
I . 2. 2. 2. La photographie.....	18
I . 2. 2. 3. Le nom d'auteur.....	19
I . 2. 2. 4. Le titre.....	19
I . 2. 2. 5. La quatrième page de couverture.....	22
II- Deuxième chapitre :Étude narratologique de corpus.....	24
II .1. Vers une définition de la narratologie.....	25
II .2. L'instance narrative	29
II .2. 1. Le temps de la narration.....	29
II .2. 2. La voix narrative.....	33
II .2. 3. Fonction du narrateur	38
II . 3. Le mode narrative	44
II . 3. 1. La focalisation	46
II . 3. 2. La distance narrative	49
II . 4. Niveau narratif	55
II . 4. 1. LeType de narrateur.....	55
II . 4. 2. Le niveau narratif.....	56
III- Troisième chapitre : Analys narrative du récit.....	60
III .1. La structure narrative.....	61
III . 2. Le temps du récit.....	65
III . 2. 1. Ordre de récit	66

III . 2. 2. La vitesse.....	67
III . 2. 3. La fréquence évènementielle	68
III . 3 . Le cadre Spatio-temporel	69
III . 3. 1. Le cadre spatial.....	69
III . 3. 2. Cadre temporel	73
Conclusion générale.....	78
Bibliographie.....	82
Annexes	85
Table des matières	88
Résumé	

Résumé

L'auteur de "*Vipère au poing*" raconte l'histoire et la Souffrance d'un garçon de huit ans, ce qui a attiré notre curiosité et nous a poussés à s'interroger sur la nature de la relation entre le petit garçon et la mère.

Dans ce travail de recherche qui s'intitule «étude narratologique de" *vipère au poing*" d'Harvé Bazin » Nous avons analysé le récit selon les aspects narratologiques et nous nous sommes intéressés aussi à étudier les éléments paratextuels pour comprendre les significations intérieures de l'histoire. Cette étude nous a permis de constater que le narrateur se positionne comme le vainqueur et non pas comme une victime : un enfant faible maltraité. Par contre, sa mère qui l'a symbolisé par une vipère, c'est elle qui était la proie dans ce récit.

Mots clés : histoire, vipère, victime, maltraitance.

الملخص:

مؤلف كتاب " أفعى في القبضة " يروي لنا في كتابه عن معاناة طفل يبلغ من العمر ثماني سنوات الذي يشكو من سوء معاملة والدته له مما دفع فضولنا للتساؤل عن طبيعة العلاقة و السبب في الخلاف بين هذا الطفل الصغير و أمه. في هذا العمل البحثي الذي يحمل عنوان « دراسة سردية لكتاب "أفعى في القبضة" للكاتب هارفي بازين » قمنا بتحليل القصة وفق قواعد الدراسة السردية كما تطرقنا أيضاً لدراسة العناصر شبه النصية لنتمكن من فهم المعاني الداخلية للقصة . أتاحت لنا هذه الدراسة أن نلاحظ أن الراوي كان الجانب الفاتر و المسيطر في القصة وليس كضحية: لأنه و فالأخير يضل طفل قاصر ضعيف يتعرض لسوء المعاملة الأسرية . من ناحية أخرى و حسب دراسة و تحليل عنوان الكتاب توصلنا الى أن والدته هي التي يرمز إليها بالأفعى ففي نهاية أحداث القصة كانت هي الفريسة في هذه القصة كونها أم قاسية و مستهترّة لا تكثرث لمشاعر طفلها .

الكلمات المفتاحية : القصة ، أفعى ،ضحية ،سوء المعاملة

Abstract

The author of the book "*A Snake in the Fist*" tells us in his book about the suffering of an eight-year-old boy who complains of his mother mistreatment of him, which prompted our curiosity to question the nature of the relationship and the reason for the dispute between this young child and his mother. In this research work entitled « A study of the narratology in the book *Snake in the Fist* by Harvé Bazin». We analyzed the presented story according to the structures of narrative study, and we also studied semi-textual elements to understand the inner meanings of the story. This study allowed us to note that the narrator was the winning and dominant side of the story, not as a victim: because the latter still misleads a weak minor child who is subjected to family abuse. On the other hand, and according to the study and analysis of the title of the book, we concluded that his mother is the one who is symbolized by the snake. At the end of the events of the story, she was the prey in this story that she is a cruel and reckless mother who does not care about her child feeling.

Keys word: story, a snake, victim, mistreatment.